

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 à 6 h.
MERCREDI 11 JANV 47

LE SENAT
6-354-1 JANV 48
OTTAWA ONT

Le Droit

THEATRE CENTRE
"NOTORIOUS GENTLEMAN"
avec Rex Harrison, Lilli Palmer

35e année No 58

OTTAWA, MARDI, 11 MARS 1947

Dern. heure, p. 10

Le numéro: 3 sous

Octroi de \$250,000 à la Faculté médicale de l'Université d'Ottawa

La paix exige qu'on sacrifie la souveraineté

Appel du Pape aux puissances

Le Souverain Pontife, à la veille du huitième anniversaire de son couronnement, reçoit de dix journalistes en audience. — La conférence de Moscou préoccupe le Saint Père.

Par Charles GUPTILL et John McKNIGHT
CITE DU VATICAN (PA) — A la veille du huitième anniversaire de son couronnement, Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré à la Presse associée, aujourd'hui, que les pays doivent abandonner certains de leurs droits souverains s'ils veulent une paix juste et durable.

La découverte des terribles armes atomiques, qui menacent de provoquer la guerre totale, devrait persuader les chefs des pays qu'ils sont obligés de conclure des ententes visant à ass-

(Suite à la page cinq)



● LL. MM. sourient, alors qu'une fillette, en révérence, présente à la princesse Elisabeth, un bouquet de fleurs, lors de la visite royale à Port Elisabeth, en Afrique du Sud.

Coup de feu Toronto fête Barbara Ann; la police disperse la foule

La Ville-Reine fait à la championne le même accueil délirant que la métropole

TORONTO (PC) — La Gendarmerie royale a dû disperser aujourd'hui des centaines d'admirateurs pour permettre à Barbara Ann Scott d'atteindre l'hôtel King Edward dans une automobile qui l'avait amenée de l'aérodrome de Malton.

Les gens s'étaient réunis devant l'hôtel presque une heure avant l'arrivée de l'héroïne de 18 ans, qui a rapporté au Canada le championnat mondial du patin de lantaise; sa voiture était conduite par Ralph McCreach, ancien champion canadien et nord-américain du même sport.

A l'aérodrome, l'héroïne du Canada fut reçue par le maire Robert Saunders et une délégation officielle. Elle portait le manteau de castor avec lequel elle s'est rendue à Stockholm pour décrocher sa couronne.

Comme Barbara Ann descendait de l'avion, elle salua la foule de la main et accepta gracieusement un bouquet du maire Saunders avec le même gai sourire qui a captivé ses admirateurs à Stockholm, à Prague, à Paris, à Londres, à New York, à Ottawa et à Montréal.

Après un court repos à son hôtel, Barbara Ann doit se rendre à une réception à l'hôtel de ville. Plus tard, elle se rendra au club Granite, dont elle est membre honoraire depuis cinq ans, pour prendre part à un dîner et à une réception civiques.

Cette après-midi, elle sera présente aux députés à l'Assemblée législative de l'Ontario, et visitera les malades de l'hôpital des anciens combattants, rue Christie, et de l'hôpital Sunnybrook.

(Montréal avait reçu hier la Reine du patin.)

Expansion diplomatique de l'Inde

LONDRES (Reuter) — Le parti du Jawaharlal Nehru a annoncé que l'Inde projette d'envoyer des missions diplomatiques en Amérique latine. C'est ce que la radio a annoncé de New Delhi.

Le chef du gouvernement indien n'a pas cru, toutefois, que la chose soit nécessaire pour l'instant.

(Suite à la page cinq)

Présentation du budget en Chambre, cette après-midi

Le trésorier provincial annonce une hausse de trois cents dans la taxe sur l'essence. — Surplus pour l'année se terminant le 31 mars 1947

TORONTO (PC) — La Faculté de médecine de l'université d'Ottawa recevra un octroi de \$250,000 du gouvernement provincial d'Ontario. Les autres universités de la province recevront aussi des octrois substantiels. En présentant son budget à la séance de cette après-midi, à l'Assemblée législative, M. Leslie M. Frost, trésorier provincial, a exposé ce que le gouvernement Drew entend faire pour les institutions d'enseignement supérieur d'Ontario.

M. Frost, au domaine des impôts, a annoncé que le gouvernement ontarien imposera une taxe de 7 pour 100 sur les bénéfices des corporations et augmentera de trois cents la taxe de huit cents imposée sur un gallon de gasoline. Ces augmentations donneront un nouveau revenu de \$50,500,000 à la province à la fin de la prochaine année financière qui commence le 1er avril.

Dans son exposé budgétaire, M. Frost rend le fédéral responsable de la hausse des impôts.

M. Frost affirme que le fédéral avait promis qu'à l'échéance de l'accord de guerre sur les impôts, à la fin du mois, il réduirait de 10% les taxes sur les corporations. De plus, le fédéral avait annoncé que, le 31 mars, il abandonnerait la taxe de trois cents le gallon imposée sur la gasoline depuis 1941. Ce changement par M. Frost ne signifie pas une augmentation dans la taxe totale sur la gasoline, qui restera à onze cents le gallon.

Le discours de 17,000 mots soulève aussi la possibilité d'une taxe individuelle en Ontario. Cette taxe ne serait pas prélevée cette année, toutefois, et il n'y aura pas non plus d'augmentation dans les droits de succession.

Surplus — M. Frost annonce aussi un surplus de \$34,000 pour l'année financière se terminant le 31 mars.

(Suite à la page cinq)

L'affaire palestinienne embêtera les N.-U.

Par Larry HAUCK
LAKE SUCCESS (PA) — Des hauts fonctionnaires des Nations-Unies admettent dans le particulier qu'ils craignent que l'introduction du brûlant problème palestinien à Lake Success ne donne lieu à toute une série de maux de tête à l'organisme de paix encore tout récent.

Jamais dans le passé les N.-U. n'ont eu à étudier une question aussi enchevêtrée d'aspects religieux, raciaux et nationaux.

Des questions traitées exclusivement entre des gouvernements ont soulevé bien des problèmes de procédure, mais le principal est le fait que l'Assemblée générale, au Conseil de sécurité ou au Conseil des tutelles. Ce point est important parce que les Arabes ont nombre de porte-parole en raison de l'existence de cinq états arabes. (Montréal avait reçu hier la Reine du patin.)

Offensive contre mutins au Paraguay

MONTEVIDEO (Uruguay) — (PA) — Aucune communication avec le Paraguay n'est possible, aujourd'hui; il est difficile de connaître la situation exacte dans ce pays agité. Hier soir, les troupes du gouvernement se préparaient à attaquer les retranchements des insurgés dans la ville de La Concepcion.

La radio gouvernementale a fait appel aux 15,000 habitants de cette ville, leur demandant d'évacuer soit délicate. On a prévenu les la partie nord, avant que l'attaque civile de se creuser des abris anti-aériens; les avions du gouvernement devaient jeter des "bombes lourdes" sur les révolutionnaires.

Des appels radiophoniques répétés furent lancés par le gouvernement à un certain major Aguirre, qui serait chef des rebelles, pour l'enjoindre de retirer ses troupes.

La révolte, qui est apparemment un complot contre le gouvernement du président Higinio Morínigo, a commencé vendredi dernier, quand un groupe de communistes et de membres du parti de Février ont attaqué les bureaux de la police à Asuncion, en causant la mort de six soldats et d'un civil.

Le Royaume-Uni n'est pas en banqueroute

NEW YORK (PC) — Le baron Iverchapel, dans un discours qu'il a prononcé à New York hier soir, s'est opposé fermement aux prédictions qui veulent que la Grande-Bretagne soit ruinée, et il a cité des chiffres pour appuyer ses dires.

L'ambassadeur a cité des statistiques pour montrer que l'Angleterre n'est pas en banqueroute; à la fin de 1946, elle exportait, en volume, entre 110 à 115 pour cent de ses exportations de 1938; elle a bâti des maisons à un rythme de 250,000 par année; en 1946, ses consignations maritimes se chiffraient à près de 1,000,000 de tonnes.

(Suite à la page cinq)

Les plumes dans les boules à mites

MASHPEE (Mass.) (PA) — Le chef Cheval Blanc, qui dirige la tribu de Wampanoag depuis dix-sept ans, a démissionné parce que, dit-il, on n'apprécie pas ses mérites.

Comme également sous le nom de Clinton Hayes, le chef a déclaré laconiquement qu'il a décidé de mettre ses plumes et ses peaux dans la naphthaline.

Marshall, Bevin et Bidault opposés au projet de Molotoff

MOSCOU (PA) — La France et la Grande-Bretagne se sont associées aux Etats-Unis aujourd'hui à la conférence des Quatre contre une proposition soviétique voulant inscrire au programme de la conférence une discussion sur la Chine.

Les puissances occidentales, durant la longue discussion, ont soutenu que si l'on doit discuter des affaires de la Chine, cette dernière doit être représentée.

(Le ministre aux affaires étrangères de Chine, Wang Shi-Chien, a émis une déclaration à Nankin disant que son pays "ne permettrait en aucune façon d'inscrire le règlement de ses problèmes" au programme.)

Le ministre aux affaires étrangères de Russie, Molotoff, a soulevé la question chinoise hier.

Dans un dernier effort pour faire accepter sa proposition, Molotoff a conseillé que les ministres se rencontrent officiellement et publient ensuite un communiqué.

La question est "d'une si grande importance au point de vue de l'opinion publique".

Des sources autorisées ont dit que le secrétaire d'Etat américain George Marshall rejettera la proposition russe soumise, hier, par Vyacheslav Molotoff, à moins qu'on ne convoque des représentants chinois à la conférence.

Marshall, qui fut le premier des quatre ministres des Affaires étrangères, à arriver à la salle des

WASHINGTON (PA) — Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat à déclarer aujourd'hui que le gouvernement américain fera probablement des démarches ces jours prochains au sujet du différend avec la Russie au sujet de l'attitude de Moscou dans les affaires hongroises.

CANBERRA (PC) — William John McKell, ancien premier ministre travailliste des Nouvelles-Galles du Sud et deuxième gouverneur général d'Australie à être né dans ce pays, a été assermenté aujourd'hui au Sénat.

HAMILTON (PC) — Accusé de meurtre, Donald MacLean, âgé de 68 ans, et William Bohozuk, 27 ans, ont été libérés, aujourd'hui, moyennant un cautionnement de 5,000 chacun. On croit que c'est la première fois dans l'histoire judiciaire ontarienne que deux accusés de meurtre sont ainsi mis en liberté.

On est à la recherche de Wallie Teslin, Ray Bell et Al Rudd de Covington, Ky., qui manquent à l'appel.

Le chef des pompiers Houston a dit à ses hommes de creuser d'abord un tunnel jusqu'au puits

(Suite à la page cinq)

Ottawa n'entend pas tirer les marrons pour Londres

Le Canada n'entend pas tirer les marrons du feu pour l'Angleterre. Voilà — résume en une phrase — le sens des révélations du premier ministre Mackenzie King, hier, aux Communes, sur le retrait des troupes canadiennes d'occupation en Allemagne. Car, en dépit des instances de Londres, Ottawa annonce — secrètement il va sans dire, car la guerre durait toujours — le retour de nos forces armées de ce côté de l'Atlantique quatre mois avant la chute de l'Allemagne, soit en janvier 1945. Et, cela parce que les quatre grandes puissances — y compris la Grande-Bretagne — ont refusé au Canada sa propre zone d'occupation en territoire germanique.

En dépit des instances britanniques de laisser pour la forme, en Allemagne, une poignée de soldats et d'aviateurs canadiens, notre pays n'a pas changé d'une ligne sa détermination de cesser de faire les

guerre de l'empire pour la gloire et rien d'autre.

Les pressions de Londres pour amener Ottawa à changer d'avis vinrent tout d'abord du premier ministre Winston Churchill, avant, pendant et après les fameuses conférences de Québec. Puis — après le renversement des conservateurs — le chef du gouvernement socialiste, Clément Attlee, renouvela ses instances, mais sans succès, auprès du premier ministre Mackenzie King.

Pour être précis, c'est le 9 janvier 1945 que le Canada se plaignit amèrement auprès de l'Angleterre d'avoir été écarté — sans autre forme de procès — des plans alliés d'administration de l'Allemagne.

En rappelant cette date desormais historique, le chef du gouvernement d'Ottawa n'a pas noté le fait que la Chine, qui, à la mi-guerre, appartenait aussi aux "cinq grands" fut également oubliée en cours de route quand il s'est agi de pacifier l'Allemagne. Voilà pourquoi les protestations véhémentes d'Ottawa en ce qui concerne la conférence actuelle des grandes puissances à Moscou, ne surprend plus quand on connaît le dessous des cartes.

(Suite à la page cinq)

Gouzenko témoigne au procès R. Boyer

MONTREAL (PC) — Igor Gouzenko, le jeune russe de 28 ans dont les révélations en 1945 ont conduit le Canada à une enquête sur l'espionnage, a fait une courte apparition aujourd'hui au procès pour conspiration du Dr Raymond Boyer, homme de science de Montréal.

Gouzenko, ancien commis au code russe à l'ambassade soviétique à Ottawa, a été appelé par la Couronne pour des fins d'identification durant le témoignage de Harold Main, Saint-Vital, Man, photographe et voisin en 1945 du Russe dans une maison de rapport d'Ottawa.

Main racontait au jury de la Cour du banc du Roi la visite maintenant bien connue d'un groupe de hauts fonctionnaires russes aux appartements de Gouzenko un soir de septembre 1945 après que l'ancien commis eût quitté l'ambassade.

(Suite à la page cinq)

Grabuge dans la police à Vancouver?

VANCOUVER (PC) — L'échevin Charles E. Thompson a demandé qu'une enquête soit tenue à huis clos, au sujet de la mort d'un certain nombre de personnes qui, son dire, furent "sachetées" durant la récente enquête de la police soviétique. Le chef A. G. McNeill et 18 autres sont de ce nombre.

"Il est remarquable que des personnes aient promis des immunités, s'ils donnaient des renseignements propres à nuire à l'enquête de la police", a-t-il déclaré.

Une informatrice condamnée à mort

LA HAYE (Reuter) — Pour la première fois dans l'histoire juridique néerlandaise une femme, Ans Van Dijk, fut condamnée à mort par un tribunal hollandais, à Amsterdam, hier. Le droit d'appel lui fut refusé. Cette femme, âgée de 42 ans, fut accusée d'avoir livré 68 Juifs au "Service secret" nazi.

Les points saillants dans le budget de l'Ontario

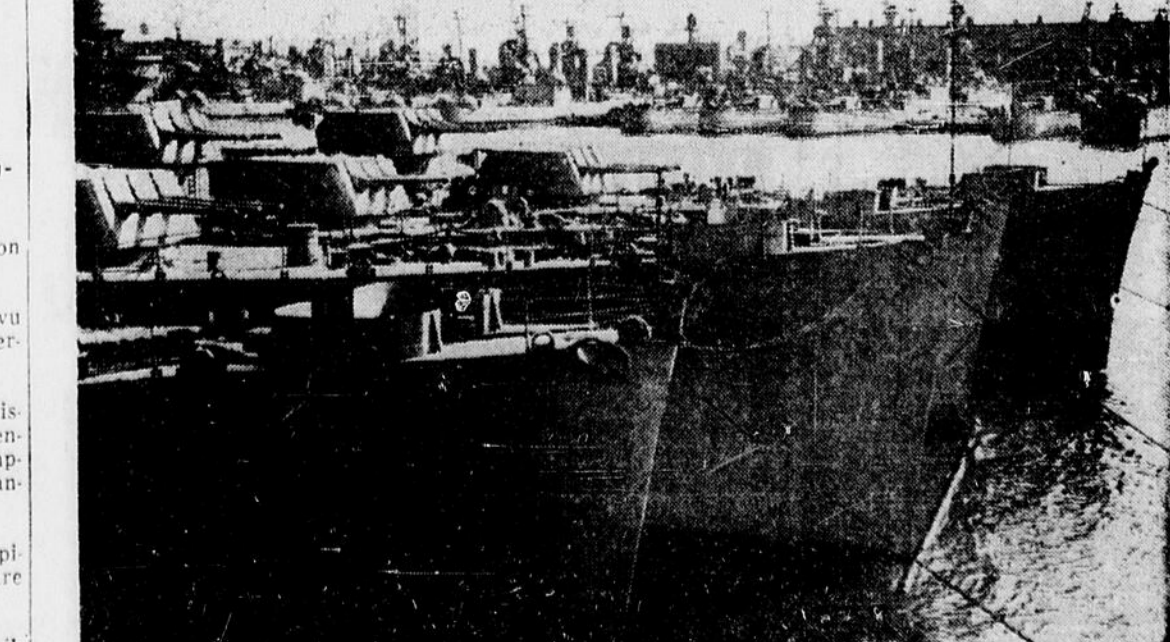
On note dans l'exposé de M. Frost le premier changement fiscal important depuis huit ans

TORONTO (PC) — Suivent les principaux points du budget de l'Ontario présenté à l'Assemblée législative aujourd'hui par le trésorier provincial Frost.

Premier changement fiscal important en huit ans: un impôt de 7 pour 100 sur le revenu des corporations pour produire \$38,500,000 en revenus, et une augmentation de 3c dans la taxe de la province sur l'essence de 8c par gallon, pour prélever 12 millions de dollars. La taxe totale sur l'essence reste néanmoins à 11c, car la province ne fait que maintenir la taxe de 3c que le fédéral abandonne le 31 mars.

Un déficit de \$21,065,694 prévu pour l'année financière courante s'est changé en un surplus de \$454,000 grâce à un revenu plus

(Suite à la page cinq)



● Des croiseurs et autres unités de la marine américaine, qui furent préservés durant la guerre, sont à l'ancre à la base navale de Philadelphie. Cette flotte peut devenir la plus grande force navale en moins de trente jours, elle comprend le South Dakota, 35,000 tonneaux, héros des batailles de Santa-Cruz et de Guadalcanal.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 11 mars 1947

Au Laurier

"GOLGOTHA"

Julien Duvivier, cinéaste et le chanteur Raymond de Paris, scénariste, ont avec succès de la perfection morale et de la perfection physique, avec foi et admiration pour leur sujet, réalisé un film à la fois grandiose et sublime: "Golgotha". Le drame de la mort redoutable qui fut abordé avec une préparation adéquate. Duvivier et ses aides y ont travaillé en studio d'abord puis au Maroc. Ils ont entièrement reconstitué la ville de Jérusalem avec ses temples. L'item décor équivalait à un million de francs. Mais le décor n'est rien sans l'esprit. Se pénètre de l'esprit des beautés de la dernière Cène et pouvoir en des images superbement inspirées raconter la plus grande tragédie de tous les siècles, voilà ce qu'a réussi Duvivier guidé par le chanteur Raymond. Tous deux se sont efforcés de ne pas accumuler des images trop classiques à la manière du Catechisme illustré. Ils ont su rendre vivants, humains et en quelque sorte plus près de nous les Saints Personnages du Suprême Sacrifice. On ne saurait trop louer la déférence, le tact et la pureté de toutes ces images.

Il ne s'agit pas de faire l'éloge des artistes de cette oeuvre inoubliable qui d'ailleurs n'ont pas voulu être nommés dans la publicité commerciale (en France) mais les Gaby, Harry Baur, Lucas Grillo, Edwige Feuillère et cent autres se surpassent tous. Et que dire de LeVigan! Pour des années à venir il faudra s'inspirer de son interprétation de l'Homme-Dieu chaque fois que la Passion sera mise à l'écran. Les mots sont inévitables pour décrire une telle perfection de jeu et surtout une compréhension aussi étonnante, aussi noble.

Erection prochaine d'un centre civique à Sudbury, Ont.

SUDBURY (ONT.) — (DNC) — Les plans pour l'érection d'un centre civique ont été élaborés cette semaine lors d'une réunion du comité général qui a entendu les rapports des différents sous-comités. Cet édifice qui sera construit sur l'ancien terrain de l'école "Central" sur la rue Elgin logera un amphithéâtre de 4,000 sièges plus 2,000 places pour se tenir debout; le plancher de l'amphithéâtre pourra servir à de multiples fonctions, telles qu'assemblées publiques, danses, expositions, patinoire publique à glace artificielle pour toutes les fêtes et patinage. Une grande salle d'attente pouvant loger environ mille personnes accommodera les acheteurs de billets d'entrée qui autrement devraient s'aligner sur les rues pour attendre leur tour.

La construction commencera aussitôt que la commission des écoles publiques aura construit une nouvelle école sur la rue Van Horne, pour remplacer l'école Central. L'édifice coûtera environ \$750,000 et ne sera pas prêt avant 1949.

THEATRE PARIS PTE-GATINEAU Aujourd'hui à jeudi "Dansant Mademoiselle" avec Belita et James Ellison

Le NOUVEAU CASTVIEW MONTREAL RD. 5-6326 AUJOURD'HUI "THE HARVEY GIRLS" avec Judy Garland

HORAIRE DU CINÉMA CAPITOL — "Notorious" 1 h. 11, 5 h. 13, 8 h. 15, 7 h. 17, 9 h. 19. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER Aujourd'hui et demain "THREE LITTLE GIRLS IN BLUE" avec Jane Haver, George Montgomery, Vivian Blaine, Cécile Holm, Vera Ellen

Ce soir CKCH

6 h. 00 - Variétés Radio-journal Actuelle Cœur about Un homme et Métropole Jean Narrache Café Négro 7 h. 45 - Musique 8 h. 00 - Gilette Bellevue 8 h. 15 - Mine d'or 8 h. 45 - Concert "Prom" 9 h. 15 - Mine d'or 9 h. 45 - Concert "Prom" 10 h. 00 - Radio-journal Ecole des parents 10 h. 20 - Récital 10 h. 45 - Récital 11 h. 00 - Ferneture 11 h. 15 - News 11 h. 30 - News 12 h. 00 -

CBF

Yvan l'Interprete Radio-journal Actuelle Cœur about Un homme et Métropole Jean Narrache Café Négro Dr Morhange Mine d'or Symp. (De Fau) Moe and Andy Amos and Molly 10 h. 00 - Radio-journal Ecole des parents 10 h. 20 - Récital 10 h. 45 - Récital 11 h. 00 - Ferneture 11 h. 15 - News 11 h. 30 - News 12 h. 00 -

CBO

Western Five CBO News Summary BBC News Gilette La L... Town Crier This is Canada Jump Scramble Talk Big Town The Shadow McReady's Man Citizens Forum Concerts symph. Amos and Molly 10 h. 00 - Radio-journal Ecole des parents 10 h. 20 - Récital 10 h. 45 - Récital 11 h. 00 - Ferneture 11 h. 15 - News 11 h. 30 - News 12 h. 00 -

CKCO

Newscast Candlelight and Interlude Town Crier This is Canada Jump Scramble Talk Big Town The Shadow McReady's Man Citizens Forum Concerts symph. Amos and Molly 10 h. 00 - Radio-journal Ecole des parents 10 h. 20 - Récital 10 h. 45 - Récital 11 h. 00 - Ferneture 11 h. 15 - News 11 h. 30 - News 12 h. 00 -

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renouveau soit inexact "Le Droit" n'en peut être tenu responsable.

MERCREDI

CKCH CBF CBO CKCO Op. de quatuor Wake up to Me 7 h. 00 - Variétés 7 h. 15 - 7 h. 30 - 7 h. 45 - 8 h. 00 - 8 h. 15 - 8 h. 30 - 8 h. 45 - 9 h. 00 - 9 h. 15 - 9 h. 30 - 9 h. 45 - 10 h. 00 - 10 h. 15 - 10 h. 30 - 10 h. 45 - 11 h. 00 - 11 h. 15 - 11 h. 30 - 11 h. 45 - 12 h. 00 -

Le Canada doit encourager les jeunes acteurs

par Enid Nemy de la Presse canadienne WINNIPEG (PC) — Le Canada devrait rendre compte qu'il n'obtiendra jamais sa maturité comme nation s'il n'apporte pas plus d'intérêt qu'il ne le fait aux arts, dit Lady Tupper, de Winnipeg, ancien directeur du Gaia Dramatique national.

"L'art est à la base de toute civilisation et rien, absolument rien n'a été fait encore pour encourager les jeunes qui veulent se diriger vers le théâtre", dit-elle. "Nos villes regorgent de talents désorientés et les plus prometteurs seront perdus à moins que le gouvernement ou qu'un groupe de citoyens n'ait le sens de décider à agir".

Les galas dramatiques régionaux et le gala dramatique national ont aidé beaucoup à stimuler le mouvement dramatique des petits théâtres, croit Lady Tupper. "Cependant, je crois qu'il serait préférable et plus utile qu'un juge qualifié et d'expérience se rende de ville en ville et juge les galas comme on fait pour les festivals de musique. Les groupes en profiteraient, apprendraient mieux et plus et on prévoirait ainsi les désillusions qui surviennent à chaque année au gala dramatique national.

Le théâtre devrait aussi être ajouté au programme d'étude dans les écoles et les collèges, dit-elle. "Il nous faut des professeurs plus que des juges de théâtre. Partout on peut trouver une foule de personnes qui s'intéressent au théâtre de Winnipeg au cours groupes dramatiques, mais qui ne savent pas comment procéder". Lady Tupper, qui a monté plusieurs pièces pour le Little Theatre de Winnipeg au cours des dix dernières années, avait organisé son propre groupe le Winnipeg Players Guild, "avec que même si elle n'était pas un bon acteur, elle était tout de même un bon directeur. C'est elle qui prépara à la scène Judith Evelyn, maintenant vedette du théâtre new-yorkais

Retour de Bruno Walter à Radio-Canada

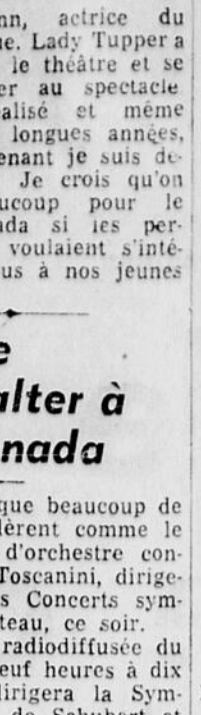
Paris où il est fait citoyen français. Avant la dernière guerre, il dirige avec Toscanini les festivals de Salzbourg et à la suite des événements de '40 en France, il émigre aux Etats-Unis où il habite maintenant.

Sa parfaite intégrité artistique et son courage devant les difficultés politiques font de Bruno Walter une des personnalités les plus attirantes du monde musical aujourd'hui.

LONDRES (Reuter) — Radio-Moscou annonce que la ville de Moscou fêtera le 800e anniversaire de sa fondation en avril, durant la conférence des ministres des Affaires étrangères.

A Londres, lorsqu'on reprend à Covent Garden le répertoire wagnérien après la guerre de 14-18, c'est à Bruno Walter qu'on demande de diriger les spectacles. En 1925, on lui confie le poste le plus envié en Allemagne: La direction de l'Opéra de Berlin. Il donne ensuite plusieurs additions aux Concerts Gewandhaus de Leipzig, son fondée par Félix Mendelssohn.

Après l'avènement d'Hitler, Walter renonce à la citoyenneté allemande et durant les semaines qui suivent l'Anschluss, il se rend à New York.



BRUNO WALTER

Cordon sanitaire chez les Hellènes

SALONIQUE (PA) — Des meilleurs renseignements disent qu'il se peut que la Commission d'enquête sur les Balkans recommande que l'Agence internationale maintienne un "cordon sanitaire" à la frontière septentrionale de la Grèce. Ces mêmes sources ajoutent que la Commission, qui fait enquête sur les accusations portées par la Grèce contre l'Albanie la Yougoslavie et la Bulgarie, recommande un échange de populations, impliquant les minorités slaves.

BELGRADE (Reuter) — L'Agence yougoslave officielle de dépêches cite des rapports d'Athènes en marge d'une vaste offensive aérienne, terrestre et maritime possible de l'armée régulière contre les guérilleros à Salonique, Volos et Kavalla, dans le nord de la Grèce.

Prompt soulagement de la DOULEUR RHUMATISMALE

Vos articulations et vos muscles sont-ils raides et enflorés par la douleur rhumatismale? Essayez-vous de vous procurer un prompt soulagement avec T-R-C-A de Templeton. Des milliers s'en servent et les recommandent. T-R-C-A sont spécialement préparés pour soulager des douleurs et de la raideur du rhumatisme, de la sciatique et de la névralgie. Procurez-vous-en une boîte, aujourd'hui, \$1. dans les pharmacies.



RESTEZ SVELTE RESTEZ REGULIER RESTEZ JEUNE Pour maigrir Kellogg's ALL-BRAN



PAS DE CHEVEUX MATS lorsque vous vous servez du Rinsage 4 usages

ANTOL SOULAGE VITE Mal d'Oreille

Littérature et Beaux-Arts

M. Louis Réau élu à l'Académie des Beaux-Arts M. Louis Réau a été élu à l'Académie des Beaux-Arts à l'un des deux sièges de membre libre récemment créés.

Il l'a emporté au sixième tour de scrutin par 19 voix contre 17 à M. Jean Bourguignon, conservateur de Malmaison. Le nouvel académicien qui est professeur à la Sorbonne est né à Poitiers en 1881.

Leve de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de l'Université et docteur-ès-lettres, il a été directeur de l'Institut français de Saint-Petersbourg, puis de celui de Vienne et rédacteur en chef de la "Gazette des Beaux-Arts". M. Louis Réau est l'auteur de très nombreux ouvrages. Plusieurs sont consacrés à des villes d'art.

CARTIER

Aujourd'hui et demain "THREE LITTLE GIRLS IN BLUE" avec Jane Haver, George Montgomery, Vivian Blaine, Cécile Holm, Vera Ellen

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain "TOO YOUNG TO KNOW" avec Fay Emerson

LAURIER

CE SOIR ALA DEMANDE GENERALE "Golgotha" avec JEAN GABIN, YVES MONTAND, MARCEL MERRAND

L'Académie française modernise le dictionnaire

L'Académie Française, au cours d'une récente séance consacrée aux travaux du dictionnaire, a examiné deux mots que l'ordre alphabétique rapproche autant que l'être atomique, depuis les expériences de Bikini.

Après avoir engagé la discussion sur le mot "atome", qui ne figurait pas dans les éditions précédentes, l'Académie s'est arrêtée prudemment au mot "atome" qui fera l'objet d'une prochaine séance.

Le célèbre organiste Marcel Dupré va inaugurer les nouvelles orgues de l'Eglise Sainte-Marie du Havre. Le grand organiste Marcel Dupré donnera un concert en l'Eglise Sainte-Marie du Havre à l'occasion de l'inauguration des grandes orgues. Cet instrument doit remplacer celui qui a été détruit en 1940 par les bombes allemandes.

Il a été réalisé selon les principes les plus récents de la technique moderne. Il ne compte pas moins de 10 kilomètres de fils électriques, 8,500 points de soudure et 2,760 contacts. Biographie du compte Robert d'Harcourt Issu d'une très ancienne maison, qui a donné à la France de nombreux serviteurs, dans la diplomatie, M. Robert d'Harcourt est né le 23 novembre 1881.

2e grosse semaine Voyez-le aujourd'hui STEWART GRANGER "LOVE STORY" MARGARET LOCKWOOD

NELSON JEUDI 20 MARS EN SOIREE L'ECOLE TECHNIQUE 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

Tonalité parfaitement équilibrée... dans votre

Nouveau VICTROLA* ...rendement et beauté incomparables

Le nouveau Victrola enrichira votre agrément de la radio et des disques. Agencé du système sonore le plus merveilleux de toute l'histoire RCA Victor, le nouveau Victrola est un radio-phonographe superbe. C'est l'expérience qui compte... et, seul RCA Victor peut offrir 48 années d'expérience dans la construction de Victrolas. Avant d'acheter, assurez-vous bien de voir le célèbre Symbole de Qualité RCA Victor... votre garantie d'un véritable Victrola.

RCA VICTOR RCA VICTOR COMPANY LIMITED Halifax Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Calgary Vancouver VICTROLA VRA-56 avec changeur automatique de disques

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Léve)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

TELEPHONES

OTTAWA 3-4061, HULL 2-7884, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Abonné à la CNWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, Canada, Etats-Unis, Union Postale) and Price (Quotidien, Hebdomadaire)

Table with 2 columns: Location (Canada, Etats-Unis et Union Postale) and Price (Hebdomadaire)

MARDI, 11 MARS 1947

Progrès accomplis par nos écoles bilingues

Le rapport du ministre de l'Instruction publique d'Ontario pour l'année 1945 vient de paraître. Il contient un chapitre spécialement consacré aux écoles fréquentées par des élèves de langue française, qui a été préparé par M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario.

Il est permis, à la lecture de ce chapitre, de se rendre compte des progrès que les écoles bilingues ont accomplis depuis l'abolition du règlement 17 et depuis le recours, dans ces écoles, à des méthodes pédagogiques logiques et éprouvées.

En 1929, il y avait, dans les écoles bilingues de la province, 1,087 instituteurs ou institutrices, dont 273 seulement possédaient des certificats de première ou de deuxième classes soit 25.11 pour cent. En 1945, le nombre des instituteurs était de 1,576, dont 1,348 avaient des certificats de première ou de deuxième classes, soit 85.53 pour cent.

En 1944-45, l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa, comptait une centaine d'étudiants, ce qui était encore insuffisant pour répondre à la demande d'instituteurs qualifiés. M. Robert Gauthier espère qu'avec les progrès généraux de l'Instruction dans les centres franco-ontariens et l'augmentation des salaires du personnel enseignant, le nombre des étudiants qui s'inscriront à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa ira grandissant et qu'avec le temps il sera possible de confier toutes nos écoles bilingues à des instituteurs qualifiés.

Les cours bilingues par correspondance, qui s'adressent aux enfants invalides ou éloignés des centres scolaires, se sont développés au cours des dernières années. Au début, le cours pour le premier grade avait été préparé; en 1945, les cours par correspondance, couvraient les six premières années du cours élémentaire. Depuis, les cours pour les septième et huitième années ont été préparés par M. Adélaïde Gascon, inspecteur d'écoles.

En 1938, 839 élèves de langue française fréquentaient les écoles secondaires qui relèvent du ministère de l'Instruction publique. Ce nombre a été porté, en 1945, à 1,602, soit près du double.

En 1932, 1383 élèves des écoles bilingues passaient avec succès les examens d'entrée, ce qui représentait 3.8 pour cent de l'inscription totale des élèves de ces écoles, du premier au huitième grades, alors que cette proportion, était dans l'ensemble des écoles de la province, publiques et séparées, de 7.6 pour cent.

Ce nombre est monté, en 1945, à 2,734, soit 6.3 pour cent de l'inscription générale. Dans l'ensemble des écoles de la province, il était, pour la même année, de 9.1 pour cent, ce qui fait une différence de 2.8 pour cent. M. Robert Gauthier fait remarquer que les élèves des écoles bilingues, en plus de subir exactement, en anglais, les mêmes examens que les élèves qui fréquentent les écoles unilingues, doivent passer en une série d'examen en français, ce qui signifie que les examens d'entrée sont plus difficiles à passer pour les élèves des écoles bilingues que pour les autres, et ce qui explique en partie la proportion inférieure de ceux qui les réussissent. Il espère qu'avec le temps il sera possible d'élever cette proportion au niveau général.

En se basant sur les statistiques de 1943, le mémoire soumis par l'Inter-Church Committee à la Commission royale sur l'éducation et présenté par le Dr Cornish, prétendait que les élèves des écoles unilingues passaient les examens d'entrée dans une proportion de 66 pour cent plus élevée que les élèves des écoles bilingues. Or, le rapport donné dans les documents officiels est de 5.3 p. c. à 8.9 p. c., ce qui ne fait pas une différence de 66 p. c., mais de 3.6 p. c. seulement.

Le mémoire des sectes protestantes a demandé l'abolition des écoles bilingues. Ne fallait-il pas essayer de prou-

ver que ces écoles sont absolument inférieures aux autres et, pour cela, faire dire aux statistiques ce qu'elles ne contenaient pas? La vérité est tout autre. Les écoles bilingues ontariennes, malgré les dures épreuves qu'elles ont traversées et au milieu desquelles elles se débattaient encore, sont sur la voie du progrès.

Charles GAUTHIER

La démocratie chrétienne et le socialisme

On a tenu récemment une importante réunion internationale sociale catholique à St-Gall en Suisse, sur l'invitation de M. Joseph Scherrer, membre du Conseil national de ce pays et président de l'Association des ouvriers catholiques suisses. Plusieurs pays y étaient représentés. Nommons la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, l'Italie, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne et la Suisse.

Il s'agissait d'étudier les chances de "la démocratie chrétienne et humaniste" à exercer une influence décisive dans le développement futur de l'Europe et de l'Europe centrale.

De retour à Bruxelles, M. Auguste Coll, président de l'Union de travail des Belges chrétiens, a exposé, dans une entrevue rapportée par le Service de presse CIP, ce qu'il pensait des chances de succès des tenants de la démocratie chrétienne dans ces parties de l'Europe.

La situation apparaît passablement confuse à ce délégué. C'est du moins l'impression que nous laisse son entrevue. "Il est évident, dit M. Coll, qu'il n'y a pas un seul pays en Europe où, dans les circonstances actuelles, on puisse établir un gouvernement conservateur, fondé sur les principes de l'individualisme. Le pouvoir politique est aux mains de la démocratie, une démocratie basée sur le contrôle du gouvernement par le peuple et sur les organisations de masse... Le communisme, par une "politique de présence" obstinée, s'est efforcé de contrôler ce nouveau développement. Le socialisme se tient à la croisée des chemins entre le concept russe de la démocratie, auquel il se rattache par des facteurs historiques et doctrinaux, et le concept anglo-saxon de la démocratie, illustré par les conquêtes du Parti travailliste britannique et le progrès continu du mouvement travailliste."

M. Coll reconnaît que, en France, en Belgique, en Hollande, au Luxembourg, en Italie, en Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Suisse, la démocratie chrétienne, cependant, est une véritable force et qu'elle le demeurera, excepté si on la détruit par la force.

De l'avis du délégué belge, c'est, toutefois, des socialistes que dépendra, en grande partie, le succès ou la défaite de la démocratie et de l'humanisme d'une part, ou du communisme et de la dictature, d'autre part.

En somme, ce sont des tendances que M. Coll note dans l'ouest de l'Europe et l'Europe centrale. Sur les ruines de l'individualisme, deux principaux courants s'affrontent: "la démocratie chrétienne et humaniste" et le communisme dictatorial à la russe. Entre ces deux courants, de forts groupes socialistes hésitent.

Cette impression générale est fortement nuancée. C'est ainsi que le délégué belge croit que la France aura raison, en définitive, du communisme. Il est plus inquiet au sujet de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie. Dans la zone russe en Allemagne, aucune liberté d'action démocratique existe. Les socialistes reçoivent des privilèges refusés aux démocrates chrétiens dans les zones anglaise et américaine. Si, en Italie, il est possible, en théorie, d'avoir une majorité démocratique à l'exclusion des communistes, la chose paraît difficile en fait pour l'avenir immédiat.

La grande bataille pour la suprématie intellectuelle et morale de l'Europe est commencée. Les démocrates chrétiens et humanistes ont une rude tâche, s'ils veulent triompher. Ils ont déjà obtenu de beaux succès. La victoire définitive sera à ceux qui sauront lutter jusqu'au bout.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Le Parti conservateur progressiste a décidé de ne pas présenter de candidat dans Montréal-Cartier, afin de ne pas diviser davantage le vote anticommuniste. C'est là une sage décision qu'approuveront tous ceux qui sont d'avis que le principal objectif, dans cette élection complémentaire, est d'assurer la défaite du candidat communiste.

x x x

Les Russes ont une curieuse manière de procéder. Tandis qu'ils manifestent toutes sortes d'attentions à l'égard des délégations anglaise et américaine à leur arrivée à Moscou pour la conférence de paix, la presse soviétique attaqua violemment la politique anglo-américaine.

ARGUS

BILLET

L'éducation des enfants

D'APRES MGR GUERIN, PREDICATEUR DE LA STATION QUADRAGESIMALE A NOTRE-DAME DE MONTREAL

Si riche est le résumé préparé des conférences, de l'éminent prédicateur de la station quadragesimale à Montréal, qu'il serait téméraire et irrespectueux d'aller au delà. Il nous faut donc en-

extraire les lignes principales, si nous voulons rendre justice à une matière de belle substance.

Mgr Guérin, traitant de l'éducation des enfants, a commencé par rappeler cette idée fondamentale: le père et la mère ne font oeuvre d'éducateurs qu'en travaillant en collaboration. Cette collaboration invitera celle qui va à l'école, à l'église, enfin, à Dieu. Les parents sont par définition, donc par droit et par devoir, des collaborateurs de Dieu et avec Dieu. Le succès de cette collaboration est l'union parfaite entre les époux.

Telle collaboration et telle oeuvre supposent l'assistance d'en haut, qui ne s'obtient que par la prière. Prier pour leurs enfants, avec leurs enfants, les instruire de la prière comme moyen d'éducation, est donc une obligation qui incombe à tout foyer se disant chrétien.

Oeuvre d'union et d'amour, de travail et de prière, l'éducation est aussi une oeuvre de correction. L'enfant, dirons-nous, est un ange en devenir ou un démon en devenir. L'éloigner du mal, réprimer celui qu'il commet, sur-tout celui dans lequel il s'obstine, est un devoir de tous les instants. C'est aux parents à préparer l'enfant à une vie vraiment libre, c'est-à-dire qui ne subit aucun retard, à cause des passions mauvaises, dans sa formation à la vertu.

Tant de soins exigent un ensemble extraordinaire de qualités de la part des pères et des mères, qu'ici le conférencier en a fait une lumineuse énumération. La voici:

"Pour être un vrai éducateur, une vraie éducatrice, il faut à tout prix acquiescer et cultiver les qualités suivantes, au nombre de six: 1.—Aimer ses enfants, les aimer vraiment et les aimer chrétiennement, c'est-à-dire, d'un amour qui tend à mettre en valeur l'enfant et sa personnalité; 2.—Le sens du réel, l'amour doit vous éclairer et non pas vous aveugler, car il faut voir l'enfant tel qu'il est; 3.—La mesure: il faut éviter toute exagération; 4.—Le sang-froid: ne rien prendre au tragique et toujours se maîtriser, car s'il est normal qu'un enfant, qui lui n'est pas encore formé, puisse s'emporter, ce n'est pas permis aux parents; 5.—Une patience inaltérable: ne jamais se lasser de répéter, de recommencer; 6.—Confiance dans l'oeuvre de l'éducation: les tempéraments les plus difficiles, s'ils sont bien éduqués, deviendront, une fois adultes, les hommes et les femmes de valeur; et Mgr Guérin cite en exemple saint Augustin, dans la mère sainte Monique a façonné, grâce à l'importance qu'elle attachait à son oeuvre éducatrice et à la confiance qu'elle avait dans les résultats dont elle n'a pas douté une seule minute, le tempérament et le caractère de celui qui est aujourd'hui au nombre des plus grands saints de l'Eglise."

Comme ce texte est bien inspiré! Il condamnait, espérons-le, ces parents qui dédaignent toute lecture ou conférence sur l'éducation, refusent d'assister aux comités de parents, critiquent injustement toute initiative qui tend à éclairer les chefs de foyers sur leurs graves obligations. Ils en savent assez, personne ne doit leur en montrer, les prêtres n'y connaissent rien, et de quoi se mêlent ces laïques qu'on entend dans les forums de parents!!!

Les auteurs remercient l'éducateur qui leur parle avec cette sagesse: "Les trois phases de l'éducation, de poursuivre le prélat, sont: 1.—Je veux; 2.—Il faut; 3.—Tu dois."

Lorsque bébé, l'enfant ne peut penser, prévoir, décider ou agir, voilà pourquoi ses parents doivent tout vouloir pour lui. Devenu plus vieux, il faut lui enseigner la loi du devoir, loi au-dessus de l'enfant et au-dessus des parents eux-mêmes. En face du devoir, il n'est pas permis de discuter, ni pour les parents, ni pour l'enfant; c'est le devoir, donc il le faut. Ensuite, l'éducation consiste à faire faire l'apprentissage de la liberté."

Ces petites lignes devraient être apprises par coeur. Car la carence de l'éducateur moderne, c'est de ne pas avoir lui-même assez de caractère pour créer autour de lui. Le mot caractère (force de volonté) semble banni de la langue moderne, comme demain elle chassera du dictionnaire les mots de modestie, humilité, renoncement, sacrifice, immolation. Les parents, du moins un très grand nombre, se montrent presque aussi faibles devant un caprice que leurs propres enfants: qu'attendre de si pitoyables exemples?

Du texte précédent, la dernière ligne comporte tout un programme, qui demanderait un long développement: l'enfant doit faire l'apprentissage de sa liberté (non de la licence, non du choix entre un mal et un bien, mais entre deux choses bonnes). C'est heureusement, dans les livres modernes, la partie la plus prudemment et disertement traitée. Et rien de plus nécessaire, car l'éducation tend à faire de l'enfant un être libre.

En terminant, ajoute le résumé, "le prédicateur rappelle que toute l'éducation doit être chrétienne. Le Christ a dit: Vous ne pouvez rien sans moi. Et même nos enfants que l'on considère toujours bien fins, ne pourront rien sans lui." Donnez aux vôtres ce besoin de Dieu, sans quoi ils seraient tentés de s'en passer, ce qui les ferait inévitablement à se passer du vrai bonheur que vous voulez tant, n'est-ce pas, pour eux."

Admirable doctrine!

Victor BARRETTE

Si le succès est aux hommes calmes, aux hommes patients, il est aussi aux hommes d'ordre. Frédéric Saisset

x x x

C'est l'imagination qui gâte tout à force de tout embellir — Mme de Maintenon.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — Un confédéré de la métropole qui s'est voué à la petite industrie et à l'artisanat québécois, n'a point caché le culte particulier qu'il leur professe devant l'Ecole des Parents dont il était récemment l'invité d'honneur. M. Jean-Marie Gauvreau a souligné qu'au moins cent mille personnes de nos villes et de nos campagnes pouvaient se livrer à l'oeuvre artisanale sous toutes ses formes; selon leurs dispositions et leurs talents, les uns vont opter pour les travaux de l'aiguille et du crochet, les autres pour la faïence et la poterie, d'autres pour la sculpture sur bois et la marqueterie; pour les uns ce sera encore la reliure et le cuir repoussé, pour d'autres la céramique; enfin, on choisira également la menuiserie d'art et le meuble d'agrément.

A toutes ces manifestations s'ouvrent des horizons nouveaux, des initiatives fécondes et des débouchés profitables; le marché domestique reste friand, dans nos villes, de ces oeuvres dites de terroir qui présentent une originalité d'expression, un fini impeccable et une admirable couleur locale. Elles s'imprègnent donc du type particulier, de l'accent spécial, de la norme de Québec, et c'est ce qui leur donne le trait caractéristique de l'art québécois, tout comme l'on reconnaît, dans ce domaine, l'art irlandais, l'art russe, l'art polonais, l'art tchèque ou l'art belge. Tel est le travail soigné et délicat de nos jeunes gens et de nos jeunes filles qui ne savent que faire de leurs soirées d'hiver qu'ils gaspillent à courir les salles de spectacle.

M. Gauvreau leur prêche le sérieux de la vie et surtout le nécessaire de se bien préparer par un labeur aussi agréable que soigné aux luttes de l'existence. Les ateliers peuvent se multiplier, depuis que tant de professeurs stylés et de maîtres compétents sortent des écoles industrielles et des établissements d'arts et de métiers qui les ont formés. Le renom de Québec repose sur eux.

LE DEVOIR — De récentes statistiques signalent que pour 1946, le nombre des fermes aux Etats-Unis était de 5,860,000 soit une diminution de 600,000 par rapport à 1920. Or pendant la même période, la population du pays a passé de 105 millions à 140 millions d'âmes. En dépit de la diminution du nombre des fermes, l'étendue des terres cultivées a augmenté de 186,000,000 d'acres et le total en 1946 était de 1,100,000,000 d'acres. C'est une indication que l'agriculture devient de plus en plus industrialisée chez nos voisins, que les procédés de culture tendent à agrandir constamment les établissements agricoles. En effet 40% du territoire cultivé en 1946 représentait des fermes de mille acres et plus, tandis qu'en 1920 la proportion était de moins de 25%.

Pendant la crise économique on avait constaté une diminution de la migration vers les villes, et même dans les régions les plus industrialisées, un certain gain des campagnes. La guerre a de nouveau accentué l'urbanisation, et les progrès de l'outilage agricole permettent des productions sans précédent avec une main-d'oeuvre réduite.

Les effets de cette évolution sont considérables. Les campagnes gardent une plus forte natalité que les villes; mais les familles qui vivent sur des fermes ne représentent plus que le cinquième de la population; elles ont néanmoins les tiers des enfants du pays, et plus de la moitié des enfants de moins de 15 ans. Ce cinquième de la population donne la moitié de l'accroissement naturel; cela explique les prévisions des experts

que dans une trentaine d'années la population des Etats-Unis cessera d'augmenter pour ensuite décroître. Cette désertion des campagnes a d'autres effets sociaux très graves; mais elle constitue aussi un danger au simple point de vue économique. Gare à une crise survenant dans un pays dont un cinquième seulement des habitants sont agriculteurs; et où cette agriculture hautement industrialisée, donc spécialisée et commerciale, est elle-même d'autant plus vulnérable qu'elle est plus éloignée de l'économie familiale et qu'elle dépend davantage de son marché urbain.

Paul SAURIOL

LA FRONTIERE — A lire les journaux qui rapportent les nouvelles de la campagne électorale dans Montréal-Cartier, il est visible que la lutte va être très chaude. Ce serait tellement facile d'attendre de voir le parti communiste hors-la-loi même avant la date des élections. On va dire que ce serait un abus de pouvoir. Pourquoi ne pas plutôt se mettre en face des faits? Pourquoi tergiverser? Pourquoi se laisser naïvement prendre par cette propagande libertaire qui n'a qu'une tendance et qu'un but: en arriver à permettre dans le domaine des idées toutes les licences imaginables. L'autorité existe; elle a le droit et elle a souvent le devoir de s'imposer. Or, est-ce vrai, oui ou non, que le parti ouvrier-progressiste, c'est le parti communiste camouflé? Est-ce vrai, oui ou non, que le parti communiste par ses chefs a traité le pays comme la révèle l'enquête sur l'espionnage? Si c'est vrai, pourquoi tant d'hésitations à agir avec autorité et mettre de nouveau hors la loi un parti dont les intérêts ne sont pas ceux du Canada? Agir au plus tôt, ce serait le plus sûr moyen de régler le problème que pose actuellement Montréal-Cartier. Et ne pas agir, c'est prendre le risque de voir de nouveau un ouvrier-progressiste se faire élire.

Se cela allait arriver, le Canada, par sa naïveté, par son esprit de tolérance mal placé, serait la risée des pays où l'on ne cherche pas à cacher sous un faux esprit libertaire une peur de ses responsabilités et une incompréhension dangereuse du principe d'autorité. Julien MORISSETTE.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE — D'ici peu, députés et conseillers législatifs seront invités à l'étude de trois lois se rapportant à la forêt québécoise. On sait les gaspillages commis dans le passé, grâce à la passivité et à la laisser-faire des régimes libéraux dans le domaine forestier. Si certaines compagnies et certains entrepreneurs de coupe, soucieux de leurs responsabilités, exploitent la forêt méthodiquement, selon les règles prévues, d'autres se livrent à des abus intolérables, qui portent de dures atteintes au patrimoine national. Le gouvernement de l'Union Nationale entend que les dilapidations ne se répètent pas. Des trois lois présentées cette année, l'une autorisera un inventaire général de nos ressources forestières, l'autre vise à l'exploitation rationnelle de la forêt, la troisième a trait à l'utilisation du bois coupé sur les terres de la Couronne. Lois sages dont la population entière se réjouira, à commencer par ceux qui vivent de la forêt. — H. B.

ST-PETERSBURG (Floride) (P. A.) — Franklin Bache Huntington, âgé de 72 ans, arrière arrière arrière petit-fils de Benjamin Franklin, est mort, aujourd'hui, dans un hôpital de la Floride, où il avait été transporté, il y a moins de deux mois, par un avion-ambulance.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

NORBERT OUELETTE (1831-1907)

Norbert Ouellette naquit à Yamachiche, en 1831. Il étudia au collège Ste-Marie, de Montréal, et entra ensuite au grand séminaire de Nicolet, où il reçut la prêtrise. Il fit du ministère pendant sept ans dans la paroisse de L'Avenir puis s'engagea, en 1867, à la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Il séjourna ensuite pendant neuf ans à Québec, à titre de prédicateur.

Assigné aux missions de Winnipeg, le Père Ouellette séjourna quatorze ans dans la capitale du Manitoba, puis vint vers la côte du Pacifique et exerça son ministère pendant sept ans à New Westminster. Envoyé, en 1896, dans le district de Kootenay, il y fonda la paroisse de Cranbrook, dont il assumait la charge jusqu'en 1905. Il se rendit ensuite à Vancouver, et organisa la nouvelle paroisse du Sacré-Coeur, qu'il dirigea jusqu'au moment de sa mort, survenue le 24 mars 1907.

Le valeureux missionnaire avait fourni l'une des plus belles carrières ecclésiastiques que nous puissions retrouver dans la liste des prêtres de chez nous.

Aidez La Croix Rouge THE "SALADA"

LE MONDE EN GESTATION La Conférence de Moscou

Les travaux de la Conférence de Moscou ont déjà commencé. Les ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances discutent en ce moment les termes et la procédure des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche. Or ces discussions ne se font pas selon les belles déclarations de la Charte de l'Atlantique, ni dans le véritable esprit de la Charte Mondiale. Chacun des participants a des intérêts particuliers à défendre, tout en prétendant que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux quatre, bien plus important que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

Un important congrès 4-H est tenu à Duchesnay

Ces jours derniers, avait lieu à Duchesnay une grande réunion régionale des Clubs 4-H pour la région Québec-Jacques-Cartier. Plus de cent jeunes gens et jeunes filles assistèrent à ces importantes assemblées et en profitèrent pour se renseigner sur les diverses activités 4-H.

Ce congrès, tenu dans un des pavillons de l'École des Gardes Forestiers de Duchesnay, était sous la présidence de Monsieur Raymond Larue, président provincial des Clubs 4-H, et de M. J. André Audette, gérant des Clubs 4-H Québec-Jacques-Cartier. Mlle Denise Drolet, présidente du Comité de réception, souhaita la bienvenue aux membres présents en invitant chacun d'eux à suivre les délibérations de la journée avec intérêt. Ensuite des renseignements très précis furent fournis par M. J.A. Breton, secrétaire-général des Clubs 4-H, qui insista particulièrement sur la tenue des concours 4-H qui seront jugés et primés lors du congrès provincial de Montréal, au mois d'août 1947.

Après un bon dîner qui fut très goûté des 4-H, l'assemblée se continue à 2 h. 30 p.m. et puis la tournée d'un vrai forum. Des questions très sérieuses et très intéressantes furent posées au secrétaire-général sur la tenue du Journal 4-H, des concours 4-H et de la finance des clubs, etc.

Pour terminer, les membres 4-H organisèrent un programme récréatif sous la direction du Rév. Frère Félix, secrétaire du Club 4-H de St-Raymond. Parmi les personnes présentes, en plus de celles déjà mentionnées plus haut, on remarquait les Rév. Mères religieuses de Ste-Catherine, Mme J.A. Audette, M. Roger H. Côté, J.F. et le Rév. Frère Bernard. L'assemblée se termina à 6 h. p.m.

Condamné à \$300 dans l'affaire des coupons, à Hull

Jacques Masson, 57, rue Frontenac, Hull, plaide coupable ce matin, en cour du magistrat, devant le juge H. Achim à trois accusations portées par la Commission des Prix à la suite de l'enquête dans l'affaire de E. B. Eddy et il fut condamné à \$300 d'amende ou à défaut de paiement à deux mois de prison.

L'accusé plaide coupable aux accusations d'avoir obtenu et transféré des coupons de rationnement et d'avoir obtenu des cartes rationnées. Me Rodrigue Parley, avocat de la Commission, révéla au tribunal que selon l'enquête de la Gendarmerie Royale l'accusé aurait vendu 3.700 coupons pour une valeur de \$145.

Me Avila Labelle représentait l'accusé. Les autres causes relevant de cette enquête furent remises au 18 mars.

Des soumissions pour des autobus

Une réunion des représentants des municipalités d'Allymer, de Hull-Sud et de Deschênes s'est tenue hier soir, à l'hôtel de ville d'Allymer pour recevoir les soumissions de diverses compagnies d'autobus désireuses de desservir ces trois municipalités.

Il y avait pour Allymer le maire F. L. Pilgrim, les échevins John McLean, J. Boyer et O. Guertin; pour Hull-Sud le maire Fred Ferris et E. Edey; pour Deschênes le maire J. M. Côté, le conseiller M. Gagnon et le secrétaire trésorier L. R. Ménard. La réunion fut à huit cloches et à son issue l'échevin McLean a fait connaître que les soumissions reçues seront étiquetées publiquement mercredi soir à l'hôtel de ville d'Allymer à une assemblée conjointe des délégués des trois municipalités.

Pas de pneus en caoutchouc naturel ici

Les pneus d'après-guerre seront fabriqués en caoutchouc synthétique aussi longtemps que le prix du caoutchouc artificiel d'origine canadienne sera inférieur à celui du caoutchouc naturel importé de la Malaisie. En effet, tandis que le caoutchouc synthétique ne se vend de 18 à 20 cents la livre, le caoutchouc naturel coûte autour de 22 à 24 cents la livre. M. C.D. Howe, ministre de la reconstruction, de qui relève l'usine d'Etat de caoutchouc artificiel de Sarnia, Ontario, a déposé ce relevé, hier, aux Communes.

PARIS (PA). — Le gouvernement et les chefs des journaux et des ouvriers n'en sont pas encore venus à une entente, malgré leurs efforts en vue de régler la grève des journaux de la capitale française, qui termine sa troisième semaine.

NICOSIA (Chypre) (Reuter) Shelter et Empire Rest ont débaptisé 604 immigrants juifs sans visa à Famagusta, aujourd'hui.

INSOMNIE

Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMÉS par **NEVROBROM**

NEVROBROM est une prescription spécialisée, qui, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée forme la base du traitement scientifique du système nerveux. \$1 le flacon

A. R. FARLEY, Ph.C., Hull, Tél. 2-7914

LE MERCREDI 12 MARS 1947
70e jour de l'année
Soleil Lev. Ch. 6.02
Lune Mat. 9.01

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

LE MERCREDI 12 MARS 1947
QUARANTE-HEURES
Covent d'Embrun 10-11-12
Juniorat de Papineauville 12-13-14
Fête: S. Grégoire

Quatre

HULL, MARDI, 11 MARS 1947

Température: BEAU

Les ventes à tempérament

La C.T.C.C. est en faveur de leur règlementation. — Si on ne doit pas prohiber tout crédit, on doit au moins le restreindre ou le limiter d'une façon raisonnable. — C'est pour l'avantage du vendeur honnête et de l'acheteur judicieux.

Le numéro de mars du "Travail", l'organe officiel de la C.T.C.C. (Confédération des Travailleurs catholiques du Canada) nous apprend que l'exécutif de cette organisation ouvrière a, lors de sa dernière réunion, favorisé la réglementation du crédit commercial ou des ventes à tempérament.

C'est là une question importante pour les ouvriers, non seulement parce qu'ils forment une très nombreuse classe de la société, mais aussi parce qu'ils sont ceux qui, le plus généralement, ne peuvent pas toujours payer argent sonnante tout ce qu'ils achètent.

Il paraît bien avéré que, dans le passé, la trop grande facilité de crédit, n'a pas toujours été pour le bien de la classe ouvrière elle-même. Certains marchands, se portant une vive concurrence, désireux de vendre malgré tout, quels que fussent les risques, portaient cette facilité à l'extrême limite. Certains allaient même jusqu'à exiger aucun versement comptant et se contentaient par la suite de versements partiels relativement insignifiants, de sorte que le débiteur n'en finissait plus, pour ainsi dire, de se libérer.

Par contre, le vendeur prenait ses précautions, par un contrat avec l'acheteur. Il se déclarait propriétaire de la marchandise aussi longtemps que le prix n'en était pas entièrement acquitté et c'est ainsi, par exemple, qu'il donnait avis au locataire de son client qu'il ne pouvait considérer telle marchandise comme saisissable en recouvrement de loyer dû. Il se protégeait aussi d'une autre façon. Il y avait dans le contrat, une ou des clauses à l'effet que l'acheteur, en cas de ses engagements ou ne faisant pas ses versements au temps prescrit, il pouvait reprendre le ou les articles vendus, sans aucun dédommagement ou sans aucune compensation pour le montant déjà payé. Ce qui veut dire que l'acheteur perdait tout alors, et la marchandise et l'argent jusque là donné.

Dans plus d'un cas, sinon presque toujours, le client ne comprenait pas grand-chose au contrat plus ou moins clair ou entortillé qu'on lui faisait signer. Bien souvent aussi la facilité d'acheter sans bourse délier immédiatement, le portait à faire l'acquisition de choses que la sagesse et la prudence auraient dû l'empêcher de vouloir acquérir.

A la faveur de la guerre, la vente à tempérament a été réglementée, et l'exécutif de la C.T.C.C., après étude, juge que la réglementation devrait être maintenue, selon les grandes lignes du mémoire préparé sur le sujet par la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec.

Aux termes de ce document, le versement initial sur toute marchandise achetée à tempérament devrait être d'au moins 20 pour cent du prix d'achat. Ce versement ne devrait jamais être inférieur à \$5, non plus que les mensualités subséquentes. Dans le cas de versements hebdomadaires, aucun ne devrait être au-dessous de \$1.25. La période du paiement entier serait de 6 mois pour les vêtements tout en fourrure et de 18 mois pour tous les autres articles.

Tous les marchands de la province seraient tenus d'utiliser exclusivement la formule de contrat décrite dans la loi. Le prix de vente au comptant serait indiqué dans le contrat et sur tout autre document intéressant au concerner l'acheteur. Pour la durée du contrat, en vue de compenser les frais d'administration occasionnés par ce genre de vente, il serait exigé de l'acheteur une somme équivalente à 3% de 1% par mois du montant payable à tempérament, ce montant ne devant pas être moindre que 25 cents. "Le vendeur ne devra non plus en aucune façon retenir un droit de propriété sur une marchandise vendue à compte courant."

Les acheteurs aussi bien que les vendeurs portent la responsabilité des abus du crédit, les premiers par leurs achats inconsidérés, les seconds par leur trop grand désir de vendre et leur espoir inavoué de se rattraper d'une façon ou d'une autre en cas de défaut de l'acheteur.

Il est dans l'intérêt de tous que le crédit commercial soit honnête, contenu dans de justes limites, judicieusement contrôlé et consenti. Les autorités ne devraient pas permettre qu'on puisse revenir, à cet égard, à la liberté grande qui régnait jadis.

Les manufacturiers de papier auront leur banquet à Hull

Des représentants du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial seront présents au 21e banquet annuel du conseil de Hull de la promotion de M. JOHN PULLEN (ci-dessus) au poste de gérant général du service des marchandises du Canadian National en remplacement de M. G. R. Fairhead qui a pris sa retraite la semaine dernière.

M. Alistair Fraser, vice-président au service du trafic du Canadian National, annonce aujourd'hui la promotion de M. JOHN PULLEN (ci-dessus) au poste de gérant général du service des marchandises du Canadian National en remplacement de M. G. R. Fairhead qui a pris sa retraite la semaine dernière.

Le banquet clôturera une convention de trois jours tenue dans la ville de Hull. Des représentants municipaux des villes d'Ottawa et de Hull seront également présents au banquet. Le conférencier invité sera le R. P. Bryant, s.j., doyen du collège Loyola de Montréal.



M. Alistair Fraser, vice-président au service du trafic du Canadian National, annonce aujourd'hui la promotion de M. JOHN PULLEN (ci-dessus) au poste de gérant général du service des marchandises du Canadian National en remplacement de M. G. R. Fairhead qui a pris sa retraite la semaine dernière.

Nécrologie

Mme G. Lachapelle
Mme veuve Gilbert Lachapelle, née Elizabeth Marengère, est décédée hier chez sa fille Mlle Adèle Coullombe, 6, rue Broadway, Gatineau, à l'âge de 69 ans et 8 mois. Elle était native de Pointe-Gatineau où elle s'était mariée il y a 52 ans. Son mari l'a précédé dans la mort il y a 21 ans.

Elle laisse outre sa fille, un fils Oscar Lachapelle à Hull deux sœurs Mme Tréfilé Bigras et Mme Alger Lafontaine de la Pointe-Gatineau. La dépouille mortelle reposera aux salons mortuaires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria à Hull et les funérailles auront lieu, jeudi matin, à neuf heures, en l'église de Pointe-Gatineau, et au cimetière de Pointe-Gatineau. Le départ des salons est à huit heures et trente.

Maisons d'urgence

Les Canadiens ne peuvent acheter des maisons d'urgence construites durant la guerre et après par la Wartime Housing et la Société Centrale d'Hypothèques, que si les municipalités concernées acceptent de servir d'intermédiaires de la transaction avec le gouvernement fédéral. De plus les acheteurs de ces logis ne peuvent en devenir définitivement propriétaires qu'au bout de cinq ans. Il leur faut, en outre, verser lors de la transaction avec les organismes canadiens, d'un montant qui varie de 20 à 30 pour cent de l'évaluation de ces maisons. Cependant les fonctionnaires affectés à l'inspection de ces résidences d'urgence n'ont pas encore établi une uniforme d'évaluation de ces logements "presqués" temporaires. M. C. D. Howe, ministre de la reconstruction, a rendu cette information publique, aux Communes.

Pas d'hôtel avant 1948 pour la gare centrale à Montréal

Le Canadian National attendra en 1948 pour construire un hôtel au-dessus de la gare centrale de Montréal. M. Lionel Chevrier, ministre des transports, a répondu, en effet, à M. John Diefenbaker, député progressiste conservateur de Lake Centre, que les chemins de l'Etat n'ont pas l'intention de commencer cette année à bâtir ce qui promet d'être l'hôtelierie la plus moderne de la métropole canadienne.

Maisons qui ont fait du chemin!

L'après-guerre a été témoin des choses les plus étonnantes. Ainsi des maisons d'urgence bâties pour loger les travailleurs de l'usine d'aluminium d'Arvida, Québec, furent démantelées et rebâties à une distance aussi invraisemblable que Montréal. Par une interpellation adressée à M. C. D. Howe, ministre de la reconstruction, M. Georges Heon, député progressiste conservateur indépendant d'Argenteuil, a appris des choses plutôt étonnantes. Les logis en provenance d'Arvida ont été reconstruits à la côte St-Paul, l'une des localités suburbaines de la métropole canadienne. D'autres maisons de guerre, venant de la région de Valleyfield et de La Chaudière, ont été démantelées au même endroit.

La Chambre de Commerce de Hull tiendra des forums d'affaires au Poste C.K.C.H.

Elle alternera de semaine en semaine avec la Chambre de commerce d'Ottawa. — Elle revient sur son projet d'établissement d'un secrétariat permanent

Le conseil de la Chambre de commerce de Hull a tenu hier soir une active réunion, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Victor Lemire, président du groupement, pour entendre les rapports des présidents des comités réguliers et des comités spéciaux, ainsi que pour traiter de diverses questions.

Le poste CKCH en faisant l'invitation expresse à la Chambre, il a été décidé de tenir des forums d'affaires radiophoniques d'un quart d'heure, en alternant de semaine en semaine avec la Chambre d'Ottawa. On a jugé que c'était là une excellente initiative et on a remercié le poste pour son offre généreuse.

Le président du comité du tourisme, M. Ernest Dufour, a dit que nous manquions d'un organisme ou point central dans la région pour recueillir, grouper et diffuser l'information touristique. Il en résulte que l'on ne sait trop où s'adresser pour obtenir des renseignements. M. Dufour est d'avis qu'il faudrait faire une enquête complète sur nos ressources actuelles dans ce domaine et nous organiser pour les faire valoir et en bénéficier pleinement. Ces suggestions ont été bien accueillies et l'on recherchera les moyens pratiques de leur donner suite.

La Chambre est aussi d'opinion qu'il lui faudrait un secrétariat permanent pour mener à bonne fin ses diverses entreprises destinées à favoriser le progrès industriel et économique de la ville. M. P. Marinier, échevin, a dit qu'il croyait pouvoir obtenir du conseil municipal un octroi de \$200 pour la Chambre, de sorte qu'elle pourrait commencer à réaliser son dessein. Il a ajouté qu'il sera fait du réaménagement dans l'hôtel de ville, où il deviendra probablement ensuite possible, pour le groupement, d'avoir un espace où exposer ses brochures et documents, afin qu'il soit facile d'y recourir.

M. W.L. Caron a fait rapport que l'activité est grande, même croissante, dans Hull, sous le rapport de l'exportation et de l'importation par nos grandes industries. Les perspectives sont très encourageantes, dit-il.

Des félicitations ont été exprimées à Mme Burger à l'occasion du 25e anniversaire de l'établissement dans Hull du café Henry Burger.

Valleyfield célèbre le 15e anniversaire de l'oeuvre iociste

VALLEYFIELD (Qué.) (DNC) Dimanche dernier avait lieu au sous-sol de la cathédrale de Valleyfield, une splendide soirée organisée par les membres de la J.O.C. et la J.O.C.F. de Valleyfield.

Cette soirée commémorative à l'occasion du quinzième anniversaire de la fondation de ce mouvement iociste dans notre pays, était sous la présidence de Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Son Honneur le maire M.R. Cauchon et Mme Cauchon, ainsi que M. P.-H. Mercier, échevin du quartier Champlain, assistaient également à cette soirée. On remarquait aussi des représentants iocistes des localités environnantes.

Au début de la soirée, Mlle R. St-Michel, présidente fédérale de la J.O.C.F., souhaita la bienvenue à la conférence de la soirée, Mlle Madeleine Maille, présidente générale de la J.O.C.F., ainsi qu'à M. le président et à toute l'assistance.

Mlle G. Lefebvre présenta la conférence de la soirée.

Mlle Murphy, présidente de la J.O.C. de Beauharnois, adressa également la parole à l'auditoire. Deux films furent présentés aux personnes réunies en la salle de la cathédrale. Le premier rappela à la mémoire de tous, les magnifiques cérémonies qui se déroulèrent à l'occasion des cent mariages iocistes qui eurent lieu à l'occasion du dixième anniversaire de ce mouvement. Le deuxième film traita des oeuvres de la J.O.C. à travers le monde et des débuts de M. le chanoine Cardin, fondateur.

A la fin de la soirée, M. le curé, l'abbé Patenaude, souhaita le plus vif succès à ce mouvement de jeunes qui n'ont d'autres buts que celui de rendre meilleur, la vie de notre jeune ouvrière.

Les fermiers, privilégiés en fait d'impôts

Les versements effectués à l'impôt sur le revenu par les fermiers canadiens n'ont pas été enregistrés sous une forme statistique depuis 1942. C'est ce que le Dr J.J. McCann a appris, hier, aux Communes. Toutefois, en 1940 et en 1941, les cultivateurs avaient fourni en taxes au fisc fédéral la somme très minime de moins de cinq millions de dollars.

Contrôle maintenu

M. C.D. Howe, ministre de la Reconstruction, a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes, qu'il ne prévoyait pas la suppression prochaine des contrôles sur le bois de construction. Le ministre a dit que les marchands ont été francs avec lui et ont avoué que les prix monteraient considérablement si l'on supprimait les contrôles. Pour une certaine qualité de bois, dit-il, on paie sur le marché domestique de la côte de l'ouest \$29 le mille pieds tandis que sur le marché d'exportation la même quantité rapporte \$31. Le prix mondial prévaudrait si l'on supprimait le contrôle. Dans les provinces centrales l'augmentation se chiffrait par \$30 le mille pieds.

L'industrie n'aurait pas raison de demander des augmentations qui signifieraient une hausse de \$300 dans le coût de la construction d'une maison.

Un dividende du Transport Urbain

Le Transport urbain de Hull, lors d'une récente réunion de ses directeurs, a déclaré le second dividende trimestriel sur ses actions privilégiées pour tous les actionnaires inscrits au 20 mars 1947.

HEURES D'AFFAIRES
LUNDI, 1 h. p.m. - 6 h. p.m.
MARDI - MERCREDI
JEUDI - VENDREDI
9 h. a.m. - 6 h. p.m.
SAMEDI, 9 h. a.m. - 9 h. 30 p.m.

SOYEZ AUX ECOUTES
Poste CKCH
Tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 h. 51 à 8 h.
Programme
THOMAS MONCION

Obtient satisfaction qui achète chez THOMAS MONCION



Mercredi est jour de BÉBÉ

Bébé n'a pas à s'inquiéter car chez MONCION, sa maman trouvera tous les articles nécessaires. Le NOUVEAU-NE lui aussi ne doit pas être oublié, et les tantes, les sœurs, les cousines et autres amis de la famille auront du plaisir à choisir le trousseau du nouveau venu. Les valeurs sont réellement avantageuses en ce qui constitue les articles pour la toilette des poupons.

Trousseau de baptême

Robe, bonnet, slip, châle de tête, manteaux en crêpe avec colletterie. SPECIAL, 25.00 à 27.50

Robes de baptême
Charmantes longues robes en Nylon blanc, garnis de dentelle. SPECIAL, 5.95

Châles de laine
Choix varié de châles en tricot de fantaisie avec brin de soie. 2.95 à 6.95

Bonnettes
Coquettes pour les petites tantes en crêpe rayonne avec garniture de dentelle. SPECIAL, 98c

Couches
Couches en flanellette "Easy-On" avec attaches sur les côtés. Petites, grandes et moyennes. SPECIAL, chacune, 49c à 50c

Bavettes
Jolis bavettes en madère. Chacune, 75c

Jouets pour bébés
Superbes choix d'articles et jouets pour bébés. Les prix varient de 29c à 1.75

Robes courtes
Jolie petite robe confectionnée de Nylon blanc ou rose pâle. Joliment garni de dentelle. SPECIAL, 3.95

Robes de nuit
Robes de nuit en finette blanche avec broderie rose ou bleu pâle. 39c à 59c

Bootees
Beau choix de petites chaussettes (Bootees) en tricot de laine rose, bleu et blanc. SPECIAL, 39c à 59c

Couvertures
Couvertures en édréon pour lit ou carrosse. Rose pâle avec jolis motifs. Dimensions 36 x 50. SPECIAL, 1.29

Couches en plastique
Couches en plastique blanc avec élastique. Chacune, 35c



Pour la Communiant... ROBES EN SHEER OU TAFFETAS

Ravissantes robes pour la communiant. Quatre jolis modèles en sheer avec jupons ou taffetas. Ages 5 à 14 ans. 4.50 à 7.95

HEURES DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m. - FERME à 1 p.m., MERCREDI.

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de
la Capitale du Canada

Vous invitent à
venir visiter les

PRÉSENTATIONS DE LA MODE PRINTANIÈRE

chez Freiman!

Un fascinant panorama de modes vous attend dans nos rayons garnis de fleurs... avec de ravissants modèles vous présentant les plus nouvelles créations en manteaux, robes, costumes et toilettes du soir. Les confectionneurs réputés du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre sont représentés dans ces originaux captivants.

MERCREDI, 12 MARS, à 11 a.m. seulement.

JEUDI, 13 mars, à 11 a.m. et 4.30 p.m.

VENDREDI, 14 mars, à 11 a.m. seulement.

EXPOSITION DE MODES POUR JEUNES FILLES,

VENDREDI, 14 mars, à 4 h. 45 p.m.

• Toutes les expositions à notre deuxième étage



Les nouvelles caractéristiques des robes

- l'apparence du midy long
- les plis sont revenus.
- hanches plus élégantes, tournure en arrière.
- l'importance du boléro

ANALYSE COMPLIMENTAIRE DE BEAUTE
Mlle Lucile Campbell, hôtesses consultantes de
"Charles of the Ritz", sera ici toute la semaine
pour vous conseiller et vous communiquer les
plus récentes modes de maquillage harmonieux.
Voyez-la dans notre chambre de maquillage
"Charles of the Ritz".

Au rez-de-chaussée
Tous les modèles de notre exposition de modes
ont usage du maquillage "Charles of the Ritz".

Les Sénateurs favoris pour l'emporter ce soir

Les Cataractes viennent à Ottawa bien terminés à prendre la première joute

Les Sénateurs qui viennent de terminer en tête de la ligue Senior se lancent ce soir dans la première d'une série de joutes qui devraient leur donner le droit de passer en finale au championnat de la ligue Senior. Le club du capitaine Boucher sera au complet ce soir, alors qu'il recevra la visite des Cataractes de Shawinigan, qui n'ont pas beaucoup de chances de battre les nôtres sur leur propre glace en soirée, s'il faut s'en tenir à leur record de toute la saison, alors qu'ils n'ont pu mériter un seul point contre les Sénateurs.

Mais dans les éliminatoires, on ne sait jamais ce qui peut se produire, et comme disent souvent les gens, les joueurs des Cataractes ont tous deux bras et deux jambes et tout est possible. Une série comme celle qui verra sa première phase se dérouler devant les yeux de plusieurs milliers d'amateurs de la capitale.

BEAU TRAVAIL

Si nos porteurs veulent s'en tenir au hockey et afficher l'excellent jeu de passes qu'ils avaient employé pour faire face aux Bruins de Boston, il ne faut aucun doute que les Cataractes n'aient pas la vie facile, car les joueurs d'Ottawa, grâce au travail inlassable de leur pilote, Buck Boucher, sont parvenus à développer un des meilleurs jeux de passes de toute la ligue. Rapides et solides, les nôtres sont favorisés pour battre les Cataractes dès ce soir, et nous irons même jusqu'à prédire qu'ils remporteront la série en quatre parties.

Buck Boucher, par son travail inlassable, est parvenu à styler des joueurs comme Frank Mathers et Bobby Copp, qui après des débuts passablement lents, se sont



BUCK BOUCHER

révelés comme des joueurs très utiles dans les derniers mois de la saison. Mathers, plus spécialement, s'est acquis la réputation d'être un des meilleurs joueurs de défense de toute la ligue.

Mais là où on sent le mieux le travail de Boucher, c'est sans aucun doute avec la troisième ligne des Sénateurs qui est en voie de devoir produire beaucoup au cours des séries éliminatoires.

Boucher pourra compter sur quatre solides défenses et sur trois bonnes lignes pour ce soir, tandis que dans les buts, le grand Legs Fraser devrait être à son meilleur. On sait que Fraser avait failli l'an dernier au cours des éliminatoires, mais on croit que cette saison, mieux protégé par une défense rapide, il saura tenir le coup et aider grandement Ottawa dans sa course au championnat.

E. Emerson président des Rough Riders

E. K. Eddie Emerson, qui fut pendant longtemps une étoile du Big Four, a été élu président des Rough Riders lors de la réunion annuelle tenue hier soir à l'immeuble de l'Ottawa Electric.

M. Emerson succède à R. G. Thompson, qui a présidé la séance d'hier soir et a passé en revue les

activités de l'an dernier. On a décidé de demander au vice-président du Canada de devenir membre honoraire du club.

Le nouveau président et James P. McCaffrey, qui fut réélu gérant, ont souligné les projets pour la saison de football, l'automne prochain. Ils ont révélé que deux autres joueurs américains s'aligneront pour l'équipe ottavienne.

Au cours de la séance, le Dr A. P. Davies, ancien président et directeur du club, a fait connaître son intention de démissionner parce que ses fonctions l'exigent. On discutera, lors d'une prochaine séance, de la possibilité de construire des estrades aux deux extrémités du terrain.

Voici la liste des officiers:
Président honoraire: Frank A. Hearn; président: E. K. Emerson; gérant: J. P. McCaffrey; secrétaire-trésorier: Wes Brown; gérant adjoint: George Powers; secrétaire adjoint: Omer Chevalier.

Directeurs honoraires: S. H. Le maire Lewis; MM. les commissaires Goodwin, Geldert, Bourque et McRae; MM. P. D. Ross, H. S. Southam, Harold Miller, George Rich; MM. les députés J. T. Richard, George McIlraith, Russell Boucher; MM. John Gleeson, George Dunbar, Ambrose O'Brien; M. le juge Gordon McDougall; le magistrat Glenn Strike; le commandeur de l'Air Dave Mackel; MM. W. Gorman, Herbert Fripp, Cecil Duncan, Alex Sheehan, W. G. Masson, Don Stapleton, A. M. Milne.

Directeurs: MM. D. N. Gill, Zeb Gamble, James O'Neil, Wes Brown, J. P. Ebbs, E. K. Emerson, J. R. Welch, Stewart Christie, Sam Berger, John Hess, George Graves, le Dr A. P. Davies, George Gibbs, Lucien Masse, Shirley Woods, R. G. Thompson, le Dr P. E. Valin, MM. Robert Southam, Barry O'Brien, C. F. Pickering, le Dr Carroll Laurin et M. J. P. McCaffrey.

New Britain, Conn. — Tommy Rhet, 116, New York, endort Ralph McNeil, 118, Springfield, Mass. (5).

Buckingham déclassé l'Armée hier soir à l'Auditorium

Sport-Eclair

Ils jouent
On ne sait pas encore quand ni où les finales des ligues juniors et midjet de la région auront lieu, mais nous savons cependant qu'on ne songe plus à Buckingham. On tente actuellement d'obtenir la glace de l'Auditorium ou à défaut, celle de Cornwall. Si Hull avait son côté, comme ce problème se réglera facilement!

LES IRLANDAIS MENENT
TORONTO (PC) — Le club St-Michael de Toronto a écrasé les Red Wings de Galt par le compte de 8-1, dans la première d'une série de cinq joutes pour le championnat de l'Ontario Hockey Association, classe A. St-Michael champion l'an dernier, a pris une avance de 2-0 en première manche, et le compte était de 5-1 après la deuxième. Ed Harrison, Ray Hanigan et Les Costello comptèrent chacun deux buts pour les Irlandais.

BRILLANTE VICTOIRE
ST-JEAN (Nouveau-Brunswick) (PC) — Le St-Mary's de Halifax a eu raison des Maroons de St-Jean en triomphant par 7 à 0 dans la troisième joute du championnat junior des Maritimes. La deuxième joute sera disputée à Halifax mercredi soir. Si une troisième partie est nécessaire, elle sera jouée à Halifax jeudi.

ANDRÉ RICHARD BRILLE
MONTREAL (PC) — André Richard, qui, incidemment, n'a aucun lien de parenté avec la célèbre Fusée des Canadiens, a compté un but magnifique quinze secondes avant la fin de la joute pour permettre au National de Montréal de l'emporter par 3-2 sur les Canadiens de la Métropole, dans la première de cinq joutes pour le

championnat junior de l'Amateur Hockey Association. André Coriveau et Gareau comptèrent les autres buts du National, tandis que Bob Friday et Joe Lépine marquèrent pour Canadiens.

LES LOUPS EN AVANT
Les Loups de Sudbury (attention r oi Flynn) se sont ralliés pour trois points dans la période finale et ils ont renversé le joueur des Chemises Vertes de Hullinger par 5-4 dans la première joute d'une série de meilleures joutes de la saison pour le championnat du Nord-Ontario.

RICHARD SURREND
Le jeune Jean Richard s'est battu de façon sensationnelle à Montréal, hier soir, pour se mériter un verdict de match nul contre le solide Frank Pucci, de Toronto, vainqueur de Joe Gagnon et des meilleurs poids-coq du Dominion. Richard, qui tapait plus fort que Pucci, a encaissé de solides coups, mais à chaque fois qu'il pinçait son adversaire, ce dernier relâchait immédiatement son attaque. Aucun des deux hommes n'alla au plancher, bien que Pucci vit près de se faire coucher à la huitième et dernière ronde.

CHAMPIONS PAR DÉFAUT
NORANDA (PC) — Le club junior de Noranda, piloté par Wilf Cude, ancien gardien de buts du Canadien de Montréal, a été déclaré champion de la Northern Ontario Hockey Association, classe B, par défaut, après que l'équipe de North Bay ne se fut pas rendue. Cude étant hors de la ville, il est impossible de confirmer les rumeurs qui veulent que le Noranda vienne aux prises avec les La Salle de Toronto.

L'Université veut triompher ce soir
Le troisième match de ballon-au-panier pour le championnat senior de la ville d'Ottawa sera disputé ce soir sur le plancher du Colisée alors que la puissante équipe de l'Université d'Ottawa s'attaquera aux Barretts Sailors dans un duel des plus élevant de la saison. On sait que les Carabins se sont partagés les honneurs avec les Marins jusqu'ici, mais après leur victoire convaincante de la semaine dernière on les favorise maintenant pour remporter le championnat senior de la cité.

Les protégés du R.P. Marcoux o.m.i. feront l'impossible pour prendre le dessus dans la joute de ce soir et en finir une fois pour toutes avec leurs adversaires les plus acharnés. Plus jeunes et plus rapides que les Marins, les Carabins se proposent bien de surveiller leurs lancers ce soir et de faire la vie dure aux Marins. Ces derniers comptent sur des as comme Wiseman, Douglas et Chipper pour remporter la victoire mais les carabins se fient toujours à leurs étoiles de première grandeur comme Valois leur as de l'attaque qui enlève dix-huit points dans la

dernière joute. On peut aussi compter sur Lou Leflaive, un compteur prolifique qui sait toujours où se placer pour loger la balle dans le panier. Dick Parisien l'arrière de Cornwall, qui en plus de jouer une excellente partie défensive brille tout autant à l'offensive, sera dans la mêlée ce soir. Bref la joute de ce soir sera la plus élevant de la saison et ceux qui manqueront de leur rôle auront bien tort car ils sont assurés de passer une agréable soirée. Les tramways vous débarqueront à la porte du Colisée du Parc Lansdowne.

LUTTE
Auditorium, jeudi, le 13 mars, à 8 h. 30 p.m.
BOBBY MANAGOFF
Champion
Vs
GeGulleman
JACK CLAYBOURNE
John Katan Vs Pat Kelly
Aussi un autre grand combat
Prix: \$0.75, \$1.00 et \$1.25.
Tél. 3-6292.
Toutes les retenues doivent être réclamées avant 6 h. le soir de la lutte.

Rod Lorrain se signale en marquant trois buts en plus de donner deux passes

par Jean BELLEAU
Les Abeilles de Buckingham ont enlevé tous les doutes qui pouvaient encore subsister dans l'esprit de leurs partisans au sujet de la supériorité de l'équipe de l'Armée, en donnant hier soir, à l'Auditorium, une brillante exhibition de beau hockey pour l'emporter par 7-1 sur cette même équipe de l'Armée qui leur faisait mordre la poussière dans la première joute de la série de deux dans trois entre ces deux clubs. Par suite de cette victoire le club de Buckingham égalise les chances et devient favori pour l'emporter dans la prochaine joute de la série qui aura probablement lieu ce soir après la partie Sénateurs-Shawinigan.

Le rapide Jean-Paul Berthel alluma la bougie derrière Patterson avec un lancer de la ligne bleue. Un groupe de joueurs obstruait la vue au cerbère de l'Armée et ses efforts pour bloquer le coup furent vains.

Deux pour Rod
Rod Lorrain qui avec ses compagnons avait joué une solide partie pour le Buckingham, alla compléter son truc du chapeau en enfilant deux buts dans ce troisième verset. Il compta le premier sur une passe de Aubé et Lilloic alors qu'il lança de travers des jambes et des bâtons pour porter à 7 le pointage en faveur des Abeilles.

Il est regrettable que Dionne Séguin ait été privé d'un blanchissage. Le cerbère de Buckingham a joué avec solidité durant tout l'engagement repoussant toutes les attaques des militaires et se montrant à la hauteur de toutes les situations.

Le club de Buckingham a donné une belle exhibition de jeu et de passes précises. Ceux qui ont assisté à la joute ont pu se rendre compte qu'il faudra compter avec les intermédiaires de cette ville dans les détails de la région.

Il serait difficile de choisir des étoiles pour cette joute car on peut dire que tous les joueurs des gagnants se sont signalés. Il faut admettre cependant que Lorrain par ses 3 buts et ses deux passes, mérite une mention spéciale tandis que le gardien de buts Dionne Séguin, et le joueur de défense Sylvio Giroux ont eu

Darch eut manqué un but ouvert, les Abeilles se lancèrent rapidement à la contre-attaque. Bertrand saisit le disque au centre contournant les avant et à la ligne bleue, attira les défenses vers sa gauche puis ensuite glissa le disque à Boilpau qui foncea seul sur Patterson, et déjoua ce dernier de façon splendide.

Au troisième verset la défense de l'Armée croula complètement. Visiblement fatigués, moins précis dans leurs passes et manquant de fini autour des filets, les militaires virent les Abeilles bourdonner constamment autour de leur cage et marquer quatre autres buts.

Le rapide Jean-Paul Berthel alluma la bougie derrière Patterson avec un lancer de la ligne bleue. Un groupe de joueurs obstruait la vue au cerbère de l'Armée et ses efforts pour bloquer le coup furent vains.

Deux pour Rod
Rod Lorrain qui avec ses compagnons avait joué une solide partie pour le Buckingham, alla compléter son truc du chapeau en enfilant deux buts dans ce troisième verset. Il compta le premier sur une passe de Aubé et Lilloic alors qu'il lança de travers des jambes et des bâtons pour porter à 7 le pointage en faveur des Abeilles.

Il est regrettable que Dionne Séguin ait été privé d'un blanchissage. Le cerbère de Buckingham a joué avec solidité durant tout l'engagement repoussant toutes les attaques des militaires et se montrant à la hauteur de toutes les situations.

Le club de Buckingham a donné une belle exhibition de jeu et de passes précises. Ceux qui ont assisté à la joute ont pu se rendre compte qu'il faudra compter avec les intermédiaires de cette ville dans les détails de la région.

Il serait difficile de choisir des étoiles pour cette joute car on peut dire que tous les joueurs des gagnants se sont signalés. Il faut admettre cependant que Lorrain par ses 3 buts et ses deux passes, mérite une mention spéciale tandis que le gardien de buts Dionne Séguin, et le joueur de défense Sylvio Giroux ont eu



LORRAIN

Emberg champion de la ligue Senior

MONTREAL (PC) — Eddie Emberg, des Braves d'Valleyfield, a terminé la saison régulière en tête des compteurs de la QSHL avec un total de 87 points, sept de plus que NHL Tremblay, des As de Québec. Emberg a recueilli 23 buts et 44 assistances, tandis que Tremblay a 25 buts et 35 passes. Jack Giesbrecht, des Sénateurs d'Ottawa, vient en troisième position avec 57 points, quatre de plus que Tod Cameron, des Royals.

Eddie Slowinski, des Sénateurs, a obtenu le plus de buts, soit 26 en 40 joutes; Emberg a le plus de passes, 44.

Le meilleur gardien de buts de la saison est Lerry McNeil qui n'a permis que 124 buts en 40 parties. Il a obtenu, de même que Lucien Deschênes, des Braves, deux blanchissages.

	B	A	Pts
Emberg, Valleyfield	23	44	67
NHL Tremblay, Québec	25	35	60
Giesbrecht, Ottawa	24	34	57
Cameron, Montréal	22	31	53
Carthy, Shawinigan	19	33	52
Gruhn, Québec	23	28	51
Charest, Québec	20	31	51
Bessette, Valleyfield	23	27	50
Heximer, Québec	19	31	50
Morin, Montréal	18	32	50
Smith, Ottawa	20	27	47
Slowinski, Ottawa	26	18	44
Curry, Montréal	23	20	43
Campbell, Shawinigan	8	34	42

INDIGESTION?
L'on remédie rapidement et agréablement à l'acidité. Essayez le Sel Abbey's Effervescent et jugez par vous-même!
SEL EFFERVESCENT ABBEY'S

HOCKEY
à l'Auditorium, ce soir à 8 heures 30
Éliminatoires de la L.H.O.S.
Cataractes de Shawinigan Falls vs Sénateurs d'Ottawa
Prix: 85c, 1.00, 1.10, 1.35 et 1.50.
Bout d'affluence: Garçonnet, 25c; Adultes, 50c. Signalez 3-6292.
Tous les sièges disponibles sont maintenant en vente pour le public en général.
Les billets des souscripteurs non réclamés seront mis en vente à 6 heures le soir de la partie au contrôle de l'Auditorium.



Les mains à l'ouvrage... APPRENANT A CONSTRUIRE

Le progrès et la prospérité de l'Ontario reposent directement sur son habileté à produire des marchandises en quantité suffisante pour satisfaire les exigences domestiques et les demandes des marchés mondiaux. Jamais antérieurement la demande des produits des grandes usines industrielles, des fermes, des mines et des forêts de l'Ontario n'a été aussi grande. La production doit être augmentée... et cela commande des mains habiles... des mains habiles pour l'expansion des usines... des mains habiles pour les opérations industrielles... des mains habiles pour assurer des foyers aux ouvriers de l'Ontario. Et des gages plus élevés, un ouvrage constant, de meilleures conditions de travail sont à une portée plus facile de ceux qui ont maîtrisé une occasion d'experts.

Aujourd'hui, grâce au plan préconisé par le Département des Anciens Combattants et autres agences, des centaines de jeunes ouvriers sont entraînés pour satisfaire les besoins de cette province.

Les diplômés de ces cours de réintégration sont maintenant prêts pour prendre leurs places dans l'industrie ontarienne. A votre disposition sont les anciens combattants bien entraînés sur le chemin de la compétence dans les métiers de construction tels que briqueteurs, plâtriers, plombiers, poseurs d'appareils de chauffage et menuisiers. Engagez-les avec confiance. Ce seront vos futurs hommes de confiance.

Publiée par l'INDUSTRIE DE LA BRASSERIE (ONTARIO)

MENUISERIE
Le cours de menuiserie donne à l'élève une connaissance basique de la pratique et de la théorie. Son entraînement comporte l'ouvrage au banc, le soin des outils, jusqu'à la pose des portes et des parquets. Se présentant dans toutes les écoles, ce cours est l'équivalent de la troisième année d'apprentissage.

Les cours de métiers sont offerts dans les centres d'entraînement situés dans les villes et cités suivantes en Ontario: Toronto, Windsor, Hamilton, Kitchener, London, Ft. William, Brockville, Prescott, Kingston, North Bay, Ottawa, Guelph, Kemptville, Talleybury.

Parmi Les hommes qui réussissent, on se sert de la crème à barbe PALMOLIVE plus que de toute autre marque!

Vous aussi vous pouvez avoir meilleure apparence, faire plus d'affaires, gagner plus d'argent!

L'enquête d'un organisme indépendant prouve que, parmi les hommes qui réussissent, on se sert de la CRÈME À BARBE PALMOLIVE plus que de toute autre marque. Médecins, avocats, banquiers, personnalités importantes de toute catégorie—DES DIRIGEANTS DANS LEUR DOMAINE—constatent que Palmolive, faite du baume naturel qu'est l'huile d'olive, donne des rasages plus propres, plus confortables.

Oui, les chefs savent que le succès est plus facile aux hommes qui ont une apparence soignée. Aidez-vous à réussir. Ayez bonne apparence, grâce à Palmolive, la crème à barbe qui aide les hommes de succès à créer cette "bonne impression".

Vous aide au succès!

PALMOLIVE
CRÈME À BARBE
PALMOLIVE
Gros tube 35c
Tube géant 50c

• VERIFICATEURS • EDITEURS • MEDECINS • AVOCATS • BANQUIERS • HOMMES D'ETAT • VENDEURS • COURTIERS • ECRIVAINS • ARCHITECTES • INGENIEURS • SAVANTS • MUSICIENS • ARTISTES • DIRECTEURS • SPORTSMEN • PROFESSEURS

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a.m. à 5.00 p.m., le samedi jusqu'à midi

Dr. A. BARABE, 45A, rue Principale, Hull, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Tél. : 5-5148, rés. 5-8141.

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier, Hull, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Tél. : 5-5148, rés. 5-8141.

Dr. GERALD BRISON, F.A.C.S., Maladies des femmes, 175, Champlain, Hull, Consultations sur rendez-vous. Tél. : 5-2312, 11.0.

Dr. FRANÇOIS CÔTE — chirurgie dentaire, consultation sur rendez-vous, 252, rue Metcalfe, Hull, 7 à 8 h. p.m. Tél. : 5-1121.

Dr. CORBEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge, 150, Metcalfe, Dental Bldg. Tél. : 5-4407.

Dr. EUGÈNE GAULIN — Urologie, consultations : 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 846, Avenue King-Edwards, Hull, 4-2988.

Dr. de HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques, Hull, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges, maladies des organes génito-urinaires. Consultations : 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. : 4-1114.

Dr. E.-L. DESJARDINS, 118, rue Wellington, Hull, MÉDECINE GÉNÉRALE, consultations : 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. sur rendez-vous. Tél. : 5-2852.

Dr. A. BROUIN, 318-319, édifice Transpore, 48, rue Rideau, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Consultations : 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. : 5-0152.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques, Hull, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Consultations : 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. : 5-1121.

Dr. J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edwards, Tél. : 4-1622, King-Edwards, Consultation sur rendez-vous.

Dr. E. PERRAS, 102, rue Principale, Hull, Tél. : 5-2714, Spéc. : Rayons X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations : 2 à 4 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS — médecine générale, spécialités : Maladies pulmonaires et radiologie, 11, rue Front, Hull, Tél. : 5-2714, Spéc. : Rayons X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations : 2 à 4 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m.

Dr. HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C., Médecin, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull, Spécialité : consultation : 10 à 12 h. a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. sur rendez-vous. Tél. : 5-5517.

Dr. J.-L. ROSSIGNOL, 14, rue Laurier, Hull, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Consultation sur rendez-vous. Tél. : 5-5517.

Dr. V. SABBETA, 182, rue Cooper, Spéc. : Maladies des femmes, néphros, gorges. Consultations : 11 à 12 h. a.m., 2 à 5 h. p.m. sur rendez-vous. Tél. : 5-5517.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE — Médecin général, Physiothérapie, Consultation sur rendez-vous, 265, rue Dalhousie, Ottawa, Tél. : 2-4101.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est, Spéc. : Chirurgie exclusivement. Consultations : 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. : 4-0237.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau, Spéc. : Maladies des enfants exclusivement. Consultations : 10 à 12 h. a.m. et sur rendez-vous. Tél. : 4-2240.

Orthopédistes 89 LADELPHA — Rhumatisme, arthrose lombaire, ongles incarnés. Chambre 294, 150, Metcalfe, Tél. : 5-2024.

Service funéraire EMOND, Hull, Service funéraire moderne, St-Laurent, 2-0922, boul. St-Jovève, 4-7474.

Monuments 10 VEN-Z constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau, Érig. L'artisans promp. 455, Baseline, Hull, Tél. : 4-5431, 10-1.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROSIO, 253, chemin Montée, ét. 4 à 400 verges du cimetière Notre-Dame, avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos exécutions. Tél. : 8-7558, 10-1.

Ingénieur 78 J.-D. CHENE, B.Sc., Ingénieur conseil et chimiste professionnel, 163, rue Notre-Dame, Hull, 7-1-10.

Hommes demandés 15 2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél. : 8-3455W, 10-1.

SOCIÉTÉ d'expérience pour moulin à scie. Tél. : 8-3455W, 10-1.

COMMIS avec quelques années d'expérience dans la quincaillerie, pour magasin situé dans Hull, Ecrite, case 101, Le Droit, Ottawa, références et salaire exigé. 15-2

Maisons demandées 21 CONSULTÉ-NOUS si vous désirez d'acheter ou louer propriété. L. Tully, Tél. : 5-1547, 21-1.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILLATION Toitures dans toutes ses branches J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service

Avis

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébé ou bébé, vous ou épouse Floriant Inhabit, 201, Berry, Hull, Tél. : 5-2550 ou 4-3412, 11-0.

Portraits de bébé famille, groupe de mariage, mariage, Apelles A Dubau, 201, Berry, Hull, 4-3412, 11-0.

Portraits de "TINO ROSSI" enroulé 10 sous, avec tête africaine, à Florian Tribault, photographe, 201, rue Berry, Hull, 4-3412, 11-0.

Décès 2 GAUMOND — Décès dans un hôpital local, des suites d'un accident, le lundi 10 mars 1947, à l'âge de 8 ans 8 mois, Robert Gaumond, enfant bémophile de M. et Mme Léo Gaumond, d'Orléans, Ont. La dépouille mortelle repose à la demeure de ses grands-parents, M. et Mme Emile Provost, de Rockland, 400, rue St-Jacques, à 2 h. 30, le mercredi 12 mars, pour l'église Ste-Anne à 3 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial.

HUDON — Décès à la demeure de sa mère, M. J. A. Foré, 220, Somerset, le 9 mars 1947, à l'âge de 72 ans, Marie Angéline Hudon, fille de feu M. et Mme Hyacinthe Hudon, à l'âge de 71 ans. Funérailles, mercredi 12 mars, à 7 h. 30 du matin, des salons funéraires de M. et Mme St-Patrice, pour service en l'église du Christ-St-Jean-Vianney, de Gatineau, à 12 h. 30. Inhumation au cimetière Ste-Famille, d'Ottawa.

LACHAPÈLE — Fils de M. et Mme Lachapelle, décédé le 10 mars 1947, à l'âge de 8 ans 8 mois, Funérailles, jeudi 13 mars, des salons funéraires de M. et Mme St-Patrice, pour service en l'église du Christ-St-Jean-Vianney, de Gatineau, à 12 h. 30. Inhumation au cimetière Ste-Famille, d'Ottawa.

LALONDE — M. Honoré Lalonde, époux de Hémeline Roucher, décédé le 9 mars 1947, à l'âge de 72 ans, Funérailles, jeudi 13 mars, des salons funéraires de M. et Mme St-Patrice, pour service en l'église du Christ-St-Jean-Vianney, de Gatineau, à 12 h. 30. Inhumation au cimetière Ste-Famille, d'Ottawa.

LAUZON — Décès à Thurso, Qué., le 19 mars 1947, à l'âge de 90 ans, Mlle Caroline Lauzon, Funérailles, jeudi 13 mars, à la demeure de sa sœur, Mme Alexandrine Parent, pour service en l'église St-Jean l'Évangéliste, de Thurso, à 12 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial.

Remerciements 3 PERRIER — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Benjamin Perrier, de Luckville, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

THIBERT — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Albert Thibert, soit par lettres, soit par courriers, fleurs, visites, aide ou assistance, soit par courriers. Remerciement spécial à M. le curé Grenier, de Luckville.

On demande

LOUERAIS ou achètera maison ou duplex, à bonne condition. Tél. : 5-1549.

ON demande outillage avec ou sans expérience. S'adresser, 121, rue Wellington, Hull, 13-62.

Femmes demandées 17 COUTURIÈRES expérimentées sur machine à coudre, semaine de cinq jours, excellentes payes avec bon congé lorsque qualifiées, emploi constant. Seules les personnes expérimentées de ce genre. Hugh Carson Company, 72, rue Albert, 17-58.

instituteurs demandés 15 INSTITUTRICE demandée, pour école de filles, pour toutes matières. Qualifications provinciales. S'adresser, Alfred Paquin, Coppel, Ont., 16-59.

Emploi demandé 19 HOMME bilingue, 7 ans d'expérience comme vendeur, 45 ans comme chef de police, désire emploi pour l'importe quel genre de travail. Peut fournir références. Ecrite, case postale 25, Buckingham, P. Q. ou tél. 529. 19-35.

JEUNE FILLE de 29 ans, 5 ans d'expérience au gouvernement connaissant dactylographie et tous les livres de demande position. Tél. : 2-9695, 19-69.

Service domestique 20 SERVANTE générale, pour 2 grandes personnes, références exigées. S'adresser, 141, Cooper, Ottawa, 20-22.

BONNE générale demandée, dans Hull, Tél. : 5-4185, 20-82.

SERVANTE générale demandée, Tél. : 5-9454 entre 9 h. et 10 h. du matin, de l'après-midi et de 4 à 6 h. du soir.

BONNE sachant faire cuisine, pour couple sans enfant, bons gages, 285, Wilbrod, Tél. : 5-6642, 20-10.

A vendre ou à louer 27 CAMP, situé en face parc de Gordon, bon grand terrain. Signales, 4-0455, 21-10.

Maisons à vendre 29 LOUIS TITLEY courtier 18, rue Ottawa, 2-0484 et 3-1547

COTE-DESABLE, maison à quatre côtés, pour louer. Tél. : 5-1547, 21-10.

WRIGHTVILLE — Excellente maison de 6 pièces, pour occuper le avril, 21-10.

MAISON, occupation 1er étage, \$5,000, bonne condition. Gaton Phillon et Cie, 205, rue Principale, Tél. : 2-9538.

DUPLEX, 2 logis de 4 pièces chacune, 124-126, Ledue, Hull, évaluation \$2,000. Prix \$2,400 comptant. Tél. : 5-2938.

MAISON, rue Malouineau, Hull, \$1,500. S'adresser, Gaton Phillon et Cie, 205, rue Principale, Tél. : 2-9538.

MAISON à vendre, 2 logis, bonne condition, 40, Beville, 22-10.

Propriétés à vendre 30 POSSESSION IMMÉDIATE — Paroisse St-Jean-Baptiste, maison seule, meubles, 6 pièces, chambre de bain complète, \$6,000. DOUBLE, rue Charlotte, 1200, 2 logis, rapporte \$117 par an. Immeuble et assurance. Tél. : 5-3538.

BEAUX grands terrains pour bâtir, sur la rue Notre-Dame et rue Champlain, Hull, pour le feu de Rebut, 65, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1

"Dompter" l'argent au lieu des hommes au Canada"



Ovation dans un décor de roses

Par Jean-Paul VANASSE

L'heureux retour
Des son retour à la Chambre, hier après-midi, le premier ministre Mackenzie King que la maladie a retenu à Laurier House depuis trois semaines, s'est mis au travail activement. Ce ne fut pas une simple visite pour la forme; de l'heure et demie qu'il passa aux Communes, M. King en a pris au moins le tiers. Des que les fleurs oratoires qui saluèrent son retour eurent touché le sol, le chef du gouvernement prit une part considérable aux délibérations parlementaires. Il répondit d'abord à quelques questions sur les plans d'embellissement de la capitale; puis, il fit une longue déclaration sur le retrait d'Allemagne de nos troupes d'occupation. Mais le premier ministre n'a certes pas manqué sa rentrée au Parlement. Des son apparition, des applaudissements de plus en plus nombreux ont salué ses paroles et prolongé son discours de quatre coins des Communes. Pour la circonstance, les députés libéraux, et même quelques journalistes, zégnés par l'enthousiasme, arboraient de splendides roses rouges à leurs boutonnières. De plus, un immense gerbe de ces odorantes fleurs — délicates des parlementaires envers le vieux chef d'Etat — avait été placée sur le pupitre de M. King. C'est donc au milieu d'une "rose" ovation que le premier ministre reprit son siège. Quand M. John Bracken et M. King de retour et nous espérons qu'il est totalement rétabli. De plus, nous lui souhaitons de jouir à l'avenir de la meilleure santé possible. Pour sa part, le chef d'Etat, M. M. J. Caldwell, après avoir dit sa joie de voir M. King de retour, ajoute: "Nous formons l'espoir qu'il soit toujours en bonne santé désormais". Mais la note de gaieté, après celle de la courtoisie, fut lancée par le leader du crédit social, M. Solon King qui jura de voir M. King de retour, et ceux des autres députés de partis. "Espérons, déclara M. Low, que le premier ministre ne pourra pas dire à l'exemple de sir John A. Macdonald: Ces chefs d'opposition me rendent toujours malade". M. King, qui parvint à nous des libéraux, M. Jean-François Pouliot salua le retour du premier ministre. Se levant pour prendre la parole, M. King fut l'objet d'une seconde ovation. Il remercia ses collègues de leur marque d'amitié et de leur chaleur de cœur. Le député dit, dit-il, sur la bienveillance de tous si, pendant quelque temps encore, je dois prendre les choses à l'aise.

d'immobiliser les prix des propriétés avant de divulguer le rapport, ainsi on éviterait la course au trésor aux frais du gouvernement.
Le congé pascal
Les parlementaires fixeront eux-mêmes la longueur des vacances de Noël et de Pâques. Ce congé ira du 2 au 8 avril ou encore du 2 au 14 selon le désir des chefs de partis et des whips. Le premier ministre a donné l'assurance que le gouvernement se conformerait aux vœux de la majorité.
La fête du roi
La fête de Sa Majesté le Roi Georges VI sera célébrée au Canada le 9 juin car le souverain a approuvé le choix de cette date. Le véritable anniversaire de Sa Majesté est le 14 décembre mais pour diverses raisons on préfère marquer cet événement au cours de la belle saison.
La monnaie "rouge"
M. Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf, a signalé aux Communes la monnaie rouge des communistes dans le monde à l'œuvre de la guerre. Dans un discours consacré entièrement à la politique extérieure du Canada — en particulier à la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne et à la lutte des impérialismes dans l'univers — il a cité des chiffres intéressants. Rappelant qu'il a appuyé le prêt à l'Angleterre, l'an dernier, le parlementaire de Portneuf explique son attitude en disant qu'il a cru de son devoir de soutenir le Royaume-Uni contre l'impérialisme qui maintenait le monde dans un danger pour l'Amérique comme pour le monde entier. C'est sans aucun doute à l'impérialisme communiste qu'il a fait allusion. Et M. Gauthier ajoute: "Prenons la France et examinons depuis 1922 la poussée communiste". En 1922, on comptait dans ce pays 100.000 communistes tandis qu'en 1936 le total atteignait un million et demi. Au cours de 1945, alors qu'hommes et femmes totalaient 10.896.000 communistes, en novembre de la même année: 5.475.965. Revenant à l'hémisphère américain, le député signale la vague "rouge" à Cuba, un pays grand comme la main ou, en six ans, le nombre de communistes américains s'est accru de 90.000. En 1938 on en comptait dans ce pays 40.000; en 1940: 60.000; en 1946: 150.000. M. Gauthier souligne encore l'influence russe dans les autres pays d'Europe et d'Asie.

Déclaration du député de Pontiac

"Je suis un représentant de l'Union des Electeurs dans le Parlement d'Ottawa et je n'ai pas peur de dire que je suis chrétien tout pour cent, que je suis un adepte de la doctrine du crédit social, et j'entends que cela soit bien compris". Voilà ce qu'a déclaré, hier soir, à la Chambre des Communes le député de Pontiac, M. Réal Caouette. Dans un discours haché d'interruptions et au cours duquel le président du Parlement a interrompu à l'ordre à plusieurs reprises, le député de l'Union des Electeurs du comté de Pontiac a répondu à de récentes attaques lancées en Chambre contre le groupe créditiste. Immédiatement après qu'il se fut vu ouvertement et crûdité, répondant ainsi à M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, qui a dit l'autre jour que l'Union des Electeurs était le masque du crédit social dans la province de Québec, une voix cria: "Enfin, il se démasque!".
M. Caouette dit ensuite que le fait que les créditistes sont impérialistes ne gâche en rien la doctrine du crédit social. "Cela n'a pas de rapport avec la doctrine", dit le député de Pontiac ajoutant plus loin: "Nous avons une doctrine économique, une logique et une philosophie qui répondent aux aspirations de la personne humaine et nous demandons, et c'est là notre doctrine, de dompter l'argent au lieu de dompter les hommes au Canada".
Le député rappelle que des députés et des journaux ont ridiculisé la motion qu'il a inscrite au feuillet de la Chambre, il ne faut pas calculer l'argent qu'il faudrait pour réaliser un tel programme mais il faut se baser sur

"Petite nation", terme dérisoire pour les nôtres

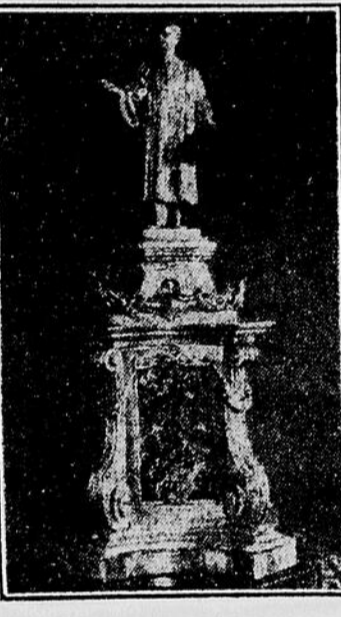
Le député de Portneuf s'en prend à l'impérialisme

"L'exclusion des petites nations de la discussion directe de la signature des grands traités de paix, voilà la première faute commise à la suite de la deuxième guerre mondiale", a affirmé M. Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf, dans un discours prononcé hier, à la Chambre des Communes, consacré entièrement à la politique extérieure du Canada. Pour ce qui a trait à notre participation à la rédaction des traités de paix, le député déclare: "N'aurions-nous pas le droit de nous attendre à plus de considération de la part des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre, à la suite de notre effort incommensurable au cours de la guerre qui vient de se terminer. Devons-nous comprendre que la distance qui nous sépare de l'Europe est plus grande lorsqu'il s'agit de prendre part aux délibérations qui ont trait au rétablissement de l'ordre dans le monde, que la distance qui nous sépare de ces mêmes pays d'Europe lorsqu'il s'agit de notre production industrielle et de nos secours".
M. Gauthier a déploré au début de son discours l'attitude "de ceux qui se sont baptisés eux-mêmes les quatre Grands vis-à-vis d'autres nations qu'ils ont appelés les petites nations". Parmi ces petites puissances, on trouve le Canada qui, "en plus de ses soldats si nombreux dans les trois armées, a tenu tête à la production industrielle de tous les grands et nourri à lui seul des millions d'êtres humains. Au mois d'août 1946, le Canada avait fourni 325 millions de livres sterling d'équipement, 450 millions, le Royaume-Uni, un milliard trois millions et les Etats-Unis, trois milliards 175 millions; la Russie n'avait encore rien versé et, cependant, elle est le plus tapageur des quatre Grands. Notre pays en plus fut un des premiers à souscrire à l'UNRRA. N'est-ce pas un terme dérisoire pour tous les Canadiens que le mot "petite nation", dit M. Gauthier.

Montréal gagne le trophée Villeneuve

Alie et Dubé victorieux à Ottawa, hier

Le trophée Villeneuve, enjeu des débats interuniversitaires entre Québec, Montréal et Ottawa, est passé hier soir aux mains de l'Université de Montréal, après avoir été pendant deux années consécutives à l'Université d'Ottawa.
L'Université de Montréal a remporté une victoire de trois à zéro à Montréal contre l'équipe de Québec et gagna un point à Ottawa où Ottawa gagna ici même contre Montréal par un pointage de deux à un.
L'Université de Québec pour sa part remporta une victoire de trois à zéro chez elle contre l'équipe de l'Université d'Ottawa.
Le trophée est accordé à l'université qui remporte deux victoires, ou bien comme c'est le cas cette année celle qui reçoit le plus grand nombre de points.
Le sujet du débat était: "Economie libre ou dirigée".
M. Fernand Alie et Jean-Eudes Dubé remportèrent la victoire à Ottawa contre MM. Raymond Gaudreau et Luc Mercier de l'Université de Montréal qui soutenaient la négative.
Le jury, composé de MM. Lorenzo Parré, de l'Action Catholique, Pierre Vigeant, du Devoir, et Camille L'Heureux du Droit, fut rendu par l'honorable Robert Taschereau, juge de la Cour Suprême.
M. Fernand Alie, premier orateur de l'affirmative, a donné un travail fondamentalement philosophique sur l'économie dirigée. L'économie dirigée était la seule susceptible de permettre à l'homme de se développer selon sa nature intime, c'est dire en lui donnant le plein exercice de sa liberté. "La société étant formée du bien moral des individus il en résulte qu'elle est subordonnée à l'homme et non l'homme à la société".
M. Alie possédait une belle voix d'orateur et une assurance qui lui permit de se défendre admirablement bien dans la réplique.
M. Luc Mercier, étudiant en droit de l'Université de Montréal et premier orateur de la négative, s'efforça d'indiquer de quelle façon on doit entendre les mots "économie dirigée" dans le sens du débat. "Ici ne s'agit pas d'une économie qui ne soit le profit et la propriété privée mais d'une économie qui prévoit que la production et le plus souvent les prix doivent être fixés par l'Etat".
Il s'agit dit-il de faire passer l'économie des mains de quelques responsables à tous les citoyens responsables de l'Etat et les devoirs du bien-commun deviennent la mesure et la règle des devoirs de l'Etat.
M. Mercier possédait une voix souple et un style heureux qui lui gagnèrent les sympathies de l'auditoire.
M. Jean-Eudes Dubé, étudiant en dernière année de philosophie, fut à ce débat l'orateur qui s'est le plus maintenu dans l'esprit de ces jeunes orateurs en donnant un débat à l'emporte pièce avec conviction, aidé qu'il était par un très beau timbre de voix. Dans la réplique il a su également faire preuve d'une assurance et son talent d'orateur s'est plus amplement fait sentir.
M. Dubé indiqua dans son débat que l'économie libre était la seule compatible avec le système démocratique actuellement en vigueur au Canada.
M. Raymond Gaudreau, étudiant en relations industrielles de l'Université de Montréal, fit une solide étude de la situation économique selon les deux systèmes d'économie libre ou dirigée en indiquant clairement tous les avantages de ce dernier système dans notre 21ème siècle.
Bien que M. Gaudreau ne possède un talent d'orateur, qu'on est porté à prévoir chez un participant d'un débat interuniversitaire,



Le plan Gréber

C'est pour éviter les spéculations financières sur certaines propriétés que le gouvernement ne peut pas déposer immédiatement aux Communes les projets d'embellissement de la capitale et des environs tracés par le célèbre urbaniste français Jacques Gréber. Voilà ce qu'a déclaré hier M. King au cours de sa conférence de presse. M. Jean-François Pouliot salua le retour du premier ministre. Se levant pour prendre la parole, M. King fut l'objet d'une seconde ovation. Il remercia ses collègues de leur marque d'amitié et de leur chaleur de cœur. Le député dit, dit-il, sur la bienveillance de tous si, pendant quelque temps encore, je dois prendre les choses à l'aise.

Mauvaise littérature

A sa réunion régulière de lundi soir dernier, le comité diocésain d'Action Catholique avait invité le sous-comité de la bonne presse. Ce dernier fit rapport de ses dernières activités. Il exposa jusqu'à quel point nos kiosques et journaux sont infectés de littérature mauvaise ou douteuse, de gravures malveillantes; il insista aussi sur le nombre toujours grandissant de calendriers tout à fait scandaleux qui déparent les murs de magasins, boutiques, ateliers, bureaux et même salles publiques. En conséquence, le comité détermina quels moyens immédiats à prendre pour enrayer ce flot de saletés. A la suggestion du sous-comité de la bonne presse, on détermina également quelques moyens à prendre pour essayer d'obtenir que les films en motion dans nos théâtres respectent un peu plus la morale humaine et chrétienne.

Journée d'étude pour la Société dentaire d'Ottawa

La société dentaire d'Ottawa réunissait hier, le 10 mars, tous les dentistes de la ville et leurs assistants pour une journée d'étude au cours de laquelle plusieurs conférences furent données par des manufacturiers de produits dentaires dans le but d'améliorer les systèmes actuellement en usage. Le Dr Paul-A. Côté présida cette journée.

Durant l'après-midi, sept conférences furent prononcées. Le Dr Aime Couture, d'Ottawa, expliqua le façon de procéder à composer des dentiers naturels. M. Georges Tohey parla des matériaux d'empreinte pour dentiers. M. Thomas Leidlau, de l'anesthésie locale et régionale. M. Jim Seed, de Toronto, des difficultés en radiographie. M. Harry Hall, de Philadelphie, des empreintes de dents dentiers, et M. G. Paul, de Toronto, de l'amalgame et de la procléine.

Pont endommagé

La circulation est réduite à une direction sur le pont de la rue Wellington, comme résultat d'un accident qui endommagea un des supports d'acier. Le directeur des travaux publics Frank Askwith, lundi dernier, déclara que le pont sera réparé.

Erratum

Au domicile et non au magasin
Dans "Le Droit" d'hier, on mentionnait qu'un vol avec effraction avait été perpétré au magasin de mercerie David Langelier, 227, rue Blackburn. Il aurait fallu dire, au domicile de M. David Langelier, 227, rue Blackburn.

Pourquoi Barbara Ann Scott patinera en Suisse en 1948

Les Jeux olympiques d'hiver n'auront pas lieu au Canada mais en Suisse en 1948 parce que, si le grand tournoi sportif international était tenu au Canada, nombre de pays européens ne pourraient y participer en raison de la désorganisation des services navals de transports transatlantiques depuis la fin de la guerre. Voilà ce que M. Paul Martin, ministre du bien-être, vient de répondre, aux Communes, à l'interpellation de M. T. L. Church, député progressiste conservateur de Toronto-Broadview. Le conseil national d'aptitude physique, qui avait recommandé à sa réunion de novembre dernier, le transfert en notre pays des prochains jeux olympiques. Ainsi donc c'est en Suisse que Barbara Ann Scott, d'Ottawa, championne mondiale du patin de fantasia, devra aller concourir.

Au clergé

La deuxième conférence théologique mariale, préparatoire au grand Congrès marial du mois de juin, sera donnée aux membres du clergé séculier et régulier de l'Archidiocèse d'Ottawa dans la salle Académique de l'Université d'Ottawa, jeudi, 13 mars, à 3h. 30. Le Révérend Père Jacques Gervais, O.M.I. du Séminaire Universitaire Saint-Paul, traitera le sujet suivant: "La Maternité spirituelle dans les mystères de Marie. Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a bien voulu accepter la présidence de cette réunion distinguée. Tous les prêtres séculiers et réguliers de l'Archidiocèse, ainsi que tous les Séminaristes et les Scolastiques des différentes maisons excellentes, sont cordialement invités à assister à cette conférence mariale qui leur est tout particulièrement réservée.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)
Pronostics:
BEAU
MINIMUM (ce soir) 18
MAXIMUM (demain) 35

Ottawa et la région: Beau et doux. Léger brouillard de bonne heure mercredi matin. Vents légers.
TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h. 30, ce matin, et la température maximum de 7 h. 30, ce matin, à 7 h. 30, ce soir.
Dawson 2, 19; Prince-Rupert 30, 46; Prince-George 5, 19; Vancouver 40, 52; Victoria 40, 53; Kamloops —, 43; Penitenc 33, 46; Jasper 11, 22; Edmonton 2, 12; Calgary 2 sous zéro, 10; Lethbridge 4, 12; Medicine-Hat 4, 13; Prince-Albert 14, 36; Saskatoon 12, 31; Regina 20, 34; Winnipeg 31, 34; Pt-Churchill 3, 18; Port-Arthur 33; White-River —, 33; Kapusking 8 sous zéro, 29; North-Bay zéro, 32; Muskoka-Airport 17, 37; Huntsville —, 36; London 20, 31; Toronto 29, 37; OTTAWA 37, 35; Montréal 29, 37; Québec 23, 32; St-Jean 31, 37; Moncton 14, 32; Halifax 27, 39; Charlottetown 17, 34; Sydney 26, 34; Yarmouth 28, 35; Minneapolis 31, 39; Sault-Ste-Marie 8, 30.

Au festival de musique

MERCREDI MATIN
Salle First United; juges—Cornelius Fisher et J. Peebles Conn.
9h.30: Classe 109—solo de violon, cours primaire.
10h.10: Classe 92—solo de piano, jeunes—éliminatoire.
Eglise McLeod; juge—Stanley Roper.
9h.30: Classe 69—Chorales d'écoles—écoles séparées.
10h.10: Classe 79—folklore canadien-français—voix de garçons.
10h.45: Classe 81—chorales d'écoles rurales—deux classes.
11h.00: Classe 9—chorales d'enfants—églises catholiques.
Eglise Stewardton; juge—Michael Head.
9h.30: Classe 57—solo: contralto, 21 ans et moins.
10h.15: Classe 56—solo: soprano, 21 ans et moins—éliminatoire.
MERCREDI APRES-MIDI
Salle First United; juges—Cornelius Fisher et J. Peebles Conn.
2h.30: Classe 92—solo de piano, cours primaire—finale.
2h.50: Classe 111—solo de violoncelle.
3h.00: Classe 105—solo de violon.
3h.40: Classe 90—solo de piano, cours avancé—éliminatoire.
Eglise McLeod; juges: Florence Aymond et Stanley Roper.
2h.30: Classe 86—Chœurs parlés, écoles (1ère à 4e années).
3h.00: Classe 65—Chœurs parlés, écoles (5e à 6e années).
3h.15: Classe 84—Chœurs parlés, écoles (7e et 8e années).
3h.30: Classe 82—Chorales, écoles rurales, une classe.
Eglise Stewardton; juge Michael Head.
2h.30: Classe 27—Récital: voix de femmes (groupe B).
3h.20: Classe 39—chant et piano: lieder.
4h.05: Classe 29—récital: voix d'hommes (groupe B).
4h.25: Classe 36—solo d'oratorio pour voix d'hommes, éliminatoire.
MERCREDI SOIR
Glebe Collegiate; juges: Florence Aymond, Stanley Roper, Michael Head, Cornelius Fisher, Peebles Conn.
8h.00: Classe 12—Sociétés chorales, voix mixtes.
8h.15: Classe 56—solo de soprano, 21 ans et moins—finale.
8h.30: Classe 119—solo de clarinette.
8h.50: Classe 49—chorales, jeunes filles, 13 ans et moins.
9h.10: Classe 93—Chœur parlés—adultes.
9h.30: Classe 114—duo de deux violons avec piano.
9h.45: Classe 36—solo d'oratorio pour voix d'hommes—finale.
10h.05: Classe 90—solo de piano, cours avancé—finale.

Tarifs du temps paix en vigueur depuis 14 mois

Le Canada n'a pas attendu la conférence internationale du Commerce qui aura lieu à Genève en avril, avec comme prélude les assises de Londres ou on mettra la hache dans la préférence impériale, pour rétablir, dans une certaine mesure, nombre de droits douaniers d'ant-guerre. Ces tarifs sont en effet, rentrés en vigueur dès l'instant où les arrêtés ministériels qui les avaient suspendus pour la durée des hostilités ont été abrogés. Et—cela—à partir du 1er janvier 1946. M. Douglas Abbott, nouveau ministre des finances, a expliqué la chose, hier, aux Communes, à M. Ross Thatcher, député C.C.F. de Moose-Jaw, Saskatchewan.

Des réparations en espèces du Japon

Le Japon—quand il versera ses réparations de guerre au Canada—paiera, dans une certaine mesure, les frais de transports des 4.000 nationaux nippons déportés outre-Pacifique depuis la fin des hostilités. Ottawa exigera, de plus, que Tokio nous rembourse pour le rapatriement en notre pays des Canadiens qui avaient été internés tant en Chine que dans les îles du Japon. C'est ce que le ministre des affaires extérieures, M. St-Laurent, a révélé à une interpellation de la gauche, hier, aux Communes.

Partie de cartes

Les "Neue Le Ber" section Jeanne-Dame d'Ottawa à l'Institut Jeanne d'Arc, mercredi le 12 mars 1947 à 8 h. 30 p.m.
Entrée: 25 cents

RETRAITES FERMES FEMINIENS

Pour tous renseignements concernant les retraites féminines, jusqu'à nouvel ordre, adressez-vous à Mlle Hélène Labelle, Sec.-Adj., 1, rue Victoria, Hull, P.Q. Tél. 2-9365 après 6 h. p.m.

"Les bagatelles font la perfection"

mais la perfection n'est pas une bagatelle... un vieil adage et la "perfection" pour nos concepteurs signifie que vous avez prêt votre prix de passage—ou votre correspondance dépliée.
La Compagnie de Tramways d'Ottawa

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine
Sur rendez-vous — Tél. 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

L'OPTOMETRISTE ULRIC ST-AMOUR

Examen de la vue
Pour un rendez-vous téléphonez 3-4305, ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Talleyrand, diplomate et opportuniste, et le sens de la tradition française

"Dans notre siècle, où tout paraît si nouveau et sans rapport avec le passé, on entend encore à travers les années, à travers les révolutions, à travers d'innombrables résumés, la voix du prince de Talleyrand qui nous montre le salut dans ce que notre civilisation a de plus solide: le sens de la tradition et de l'intelligence." C'est ainsi que se terminait une intéressante étude historique de Charles Talleyrand de Talleyrand Périgord, présentée à la Société des Conférences de l'Université par M. Paul del Perugia, de l'Ambassade de France.

Dettes du Canada au 1er janvier 1947: \$16,811,919,494.00

La dette nationale du Canada s'élevait à \$16,811,919,494 au 1er janvier 1947, comparativement à \$12,922,596,797 à la fin de juin 1945. C'est ce qu'a révélé, hier, aux Communes, le ministre des finances, M. Douglas Abbott. Le montant total dû par l'Etat aux citoyens, aux firmes commerciales et industrielles et aux compagnies privées, en certificats d'épargne, taxes remboursables, emprunts de guerre, valeurs de toutes sortes, est donc de 5 fois plus élevé qu'il n'était en août 1939, avant le conflit.
Si un tel état peut sembler à première vue décourageant, on note toutefois avec plus d'optimisme que le Canada a de nombreux créanciers à l'étranger, depuis la Grande-Bretagne qui doit au pays quelque \$1,011,000,000, jusqu'à l'Inde qui n'en doit que \$464.
Parmi les gros montants que le Canada est censé recevoir de ses créanciers (sur le prêt extraordinaire de \$1 milliard 250 millions à la Grande-Bretagne), on note que \$540 millions du Royaume-Uni, sans parler des \$471 millions prêts — ce même pays en 1942.
La France doit \$143,000,000 au Dominion; les Pays-Bas \$60,396,000; la Tchécoslovaquie \$3,800,000; la Belgique \$1,617,000. De tous nos créanciers, seule l'Inde serait, paraît-il, la seule assurée de payer véritablement sa dette: elle ne monte qu'à \$464.
Élevé aux plus hautes dignités par l'Empereur, Talleyrand continuait cependant son jeu de conspirateur et après l'assassinat du duc d'Enghien, la guerre cruelle d'Espagne, soulevait contre la France les puissances étrangères pour écraser le régime de l'Empereur, et faire proclamer de foi enfin pour Louis XVIII.

PROCHAINS EVENEMENTS

La Galerie Nationale du Canada présente une conférence, intitulée "Pièces de conversation", la troisième d'une série de cinq conférences sur la peinture anglaise, donnée et soir, à 8 h. 30, par le Dr R. H. Hubbard. L'entrée est libre.